

Sr. Don SANTIAGO BRURON S., Presidente de la Junta Nacional de la Acción Católica Chilena, Santiago, CHILE

M. CANOZ, Directeur des Services agricoles de la GUYANE

Sig. GIUSEPPE CAROSI, Pittore, Roma, ITALIA

Mr. PATRICK C. CAREY, M. Ch. Neuro-Surgeon, Dublin EIRE

M. le Général DE CASTELNAU, Lugan, FRANCE

M. MICHEL COLINET, Député, Paris, FRANCE

Sr. Don CARLOS A. CORREA, Guayaquil, ECUADOR

M. le Mécanicien Général de la Marine NOEL COURDURIER, Toulon, FRANCE

Sig. Prof. ALBERTO CRESPI, Ordinario di Diritto Penale all'Università Cattolica di Milano, ITALIA

Herr Prof. FRANZ THEODOR CSOKOR, Präsident des Oesterreichischen P.E.N. Club, Wien, OESTERREICH

M. J.C. DALBOS, Député, Paris, FRANCE

Mr. RICHARD J. DALEY, Mayor of Chicago, U.S.A.

M. AHMED DAOUK, Président du Conseil des Ministres de la REPUBLIQUE LIBANAISE

Sig. Prof. ARTURO DANUSSO, Ordinario all'Università di Milano, ITALIA

Sig. Ing. ROMOLO DE CATERINI, Direttore Generale del Ministero delle PP.TT., ITALIA

Mr. GERALD DE BASTO, Author and Barrister, HONG KONG

M. JEAN DEGRAEVE, Député Chalons-sur-Marne, FRANCE

M. RAOUL DELGRANGE, Président du Bureau International Catholique de l'Enfance, Jemappes, BELGIQUE

M. OMER JULES DESAULNIERS, Surintendant de l'Instruction Publique de la Province de Québec, CANADA

M. JOSEPH DIXMIER, Député, Varennes-sur-Morge, FRANCE

M. l'Ingénieur Général DUPUY, Versailles, FRANCE

M. YVON DUPUIS, Député à la Chambre des Communes, Ottawa, CANADA

Sr. JULIO J. EBERLE, Presidente de la Metalurgica « Abramo Eberle S/A » Caxias do Sul, BRASIL

M. le Général JACQUES FAURE, Talence-Gironde, FRANCE

S. Exc. Sr. Dr. LORENZO FERNANDEZ, Ministro de Fomento de la Republica de VENEZUELA

Herr Dr. LEOPOLD GAERTNER, Landesschulinspektor, Wien, OESTERREICH

S. Exc. V.M. GIMENEZ LANDINEZ, Ministro de Agricultura y Cria, VENEZUELA

Mr. FELIX GOONEWARDENE Editor, Times of CEYLON

M. R. GORIS Président du Tribunal de Commerce d'Anvers, Brasschaat, BELGIQUE

M. le Général GROLLIER, Paris, FRANCE

M. PIERRE HARMEL, Ministre des Affaires Culturelles, Bruxelles, BELGIQUE

M. EMILE HEMAIN, Député, Rive-de-Gier, FRANCE

Herr Prof. EGON HIBERT, Intendant der Wiener Festwochen, OESTERREICH

Mr. CONRAD N. HILTON, President of « Hilton Hotels », Beverly Hills, California, U.S.A.

S. Exc. Sr. Don ANTONIO ITURMENDI, Ministro de Justicia, Madrid, ESPAÑA

M. C. JANIN, Président Général Emérite de la Fédération des Amicales de France, Lyon, FRANCE

M. YVES JAOUEN, Maire de Brest, FRANCE

Mr. Dr. A.W. JOACHIM M.B.E., Director Tea Research, Kalindi, CEYLON

Sr. Don ALFONSO JUNCO, Escritor e Historiografo, MEXICO

M. JULIEN KASONGO, Attaché de Cabinet du Ministre des Affaires Africaines, Bruxelles, BELGIQUE

Herr Prof. JOSEF KISSER, Vorstand des Botanischen Institutes der Hochschule für Bodenkultur, Wien, OESTERREICH

Herr Prof. Dr. AUGUST MARIA KNOLL, Ordinarius für Soziologie an der Universität, Wien, OESTERREICH

Herr Dir. Dr. HANS KRIEGL Präsident Arbeitsgemeinschaft der Katholischen Aktion Oesterreichs, Wien, OESTERREICH

M. GEORGES LACOMBE, Contrôleur Général de l'Armée, Clamart, FRANCE

M. JEAN LAINE, Député, Paris, FRANCE

S. Ecc. Sig. SERGIO LALATTA, Generale di Squadra Aerea, Roma, ITALIA

M. GEORGES LANFRY, Président de la Chambre de Commerce, Deville-lès-Rouen, FRANCE

Mr. A.G. LANGLOIS, Millbrook « Rockvale », Jersey, ENGLAND

M. J. ADELARD LAROSE, Québec, CANADA

S. Exc. Sr. Don RAFAEL LEON LARREA, Embajador del Ecuador ante la Santa Sede, Roma, ITALIA

M. JEAN LECANUET, Sénateur, Ancien Ministre, Paris, FRANCE

Herr JOSEF LECKEL, Berufsschulinspektor, Wien, OESTERREICH

M. ROBERT LECOURT, Ministre d'Etat, Paris, FRANCE

Sig. On. Antonio LEPORE, Senatore, Roma, ITALIA

M. ROBERT LEREBOURS, Président de la Confédération Nationale « Famille Rurale », Paris, FRANCE

S. Exc. Sr. Don LAUREANO LOPEZ RODO, Secretario General Técnico, Madrid, ESPAÑA

M. JEAN-MARIE LOUEL, Sénateur, Ancien Ministre, Caen, FRANCE

S. Exc. Marechal BINA MACHADO, Botafogo-Rio, BRASIL

Mr. RAY MAHER M.L.A., Speaker of the Legislative Assembly Sydney, AUSTRALIA

M. le Général MALAQUIN, Lyon, FRANCE

M. le Général MALHOMME, du Cadre de Réserve, Dijon, FRANCE

M. H. MATERNE, Général-Major d'Aviation, Bruxelles, BELGIQUE

S. Exc. Don ANDRÉS AGUILAR MAWDSLEY, Ministro de Justicia, VENEZUELA

M. ROGER MENU, Sénateur, Epernay, FRANCE

M. EDMOND MICHELET, Ministre de la Justice, Garde des Sceaux, FRANCE

Mr. GEORGES G. MILLER, Congressman, Alameda, California, U.S.A.

M. R. BOSCARY-MONSSERVIN, Député, Ancien Ministre, Paris, FRANCE

S. Exc. Sr. GUIDO MONDIN, Senador, Brasilia, BRASIL

M. HERVE NADER, Député, Paris, FRANCE

Herr Dr. JOSEF NAGLER, Direktor des Technischen Museums, Wien, OESTERREICH

M. FIKRET NATER, Recteur de l'Université Technique d'Instambul, TURQUIE

M. JEAN-JACQUES NATAI, Secrétaire d'Etat Délégué à la Province de Majunga, MADAGASCAR

Sig. Prof. VINCENZO NICOLETTI, Docente Universitario Medico Chirurgo, Roma, ITALIA

Herr Prof. MATTHIAS PARTIK, Direktor der BLnBA Salzburg, OESTERREICH

M. FRANÇOIS PATENOTRE, Sénateur, Pinay, FRANCE

Sig. M. GOFFREDO PETRASSI, Accademico del Conservatorio di S. Cecilia, Roma, ITALIA

Sig. Avv. AMEDEO PEYRON, Sindaco di Torino, ITALIA

S. Exc. Don FEDERICO ALVAREZ PLATA, Senador, La Paz, BOLIVIA

M. ALBERT PORTEVIN, Ancien Président de l'Académie des Sciences, Paris, FRANCE

Sig. Prof. GIUSEPPE MARIA PUGNO, Preside della Facoltà di Architettura al Politecnico di Torino, ITALIA

M. LOUIS RAKOTOMALALA Ministre des Affaires Etrangères de la République MALGACHE

M. P. RATAFIKA, Administrateur des Affaires d'Outre-Mer, Tananarive MADAGASCAR

M. V. RAULT, Député, Paris, FRANCE

S. Ecc. Sig. GIANCARLO RE, Generale di Corpo d'Armata, Torino, ITALIA

Herr Prof. FRANZ RENISCH, Präsident des Motor-Rennklubs, Wien, OESTERREICH

S. Exc. Sr. Don JESUS RUBIO, Ministro de Educación, Madrid, ESPAÑA

Sig. M.o ARMANDO RENZI, Direttore della Cappella Giulia, CITTA' DEL VATICANO

M. HENRI SAINT-DENIS, Ordinaire de Philosophie à l'Université d'Ottawa, CANADA

Mr. ARNALDO DE OLIVEIRA SALES Past World President Junior Chamber of Commerce International, HONG KONG

M. MARCEL SALOM, Conseiller du Commerce Extérieur de la France, ALGERIE

Sig. Prof. MARIO SANCIPRIANO, Ordinario di Filosofia all'Università di Torino, Ulzio, ITALIA

Sr. Don TOMAS C. SANTA MARIA A. Industrial, Medellín, COLOMBIA

M. HENRI SARRAMON, Président de la Chambre de Commerce, Toulouse, FRANCE

Herr HEINRICH SCHRAMM-SCHEUTERL, Chefredakteur der Neuen Tageszeitung, Wien, OESTERREICH

Mr. CHEAM SENG KHIM Member of the House of Senate, Federation of MALAYA

Sr. Don JUAN MARCH SERVERA, Banquero, Palma de Mallorca, ESPAÑA

Mr. JOHN F. SHELLEY, Congressman of the United States, Washington, D.C., U.S.A.

S. Exc. Sr. Don ALEJANDRO SUAREZ, Subsecretario de Industria, Madrid, ESPAÑA

Sig. ENRICO TADOLINI, Scultore, Roma, ITALIA

Sr. Don JOSE ANTONIO TAPIAS V., Decano Fac. de Arq. U.M. S.S. Cochabamba, BOLIVIA

On. Sig. CORRADO TERRANOVA, Deputato, Sottosegretario di Stato, Roma, ITALIA

M. J. TILLIEUX, Général-Major Chef du Service Général, Bruxelles, BELGIQUE

Herr HANS TINHOF, Bürgermeister der Landeshauptstadt und Freistadt Eisenstadt, OESTERREICH

Sig. ALESSANDRO TOESCHI, Presidente On. Sezione Corte di Cassazione, Roma, ITALIA

Mr. TRUONG-HUU-DIEP, Chief of Province Dihtuong, Mytho, SOUTH VIETNAM

Sig. On. UMBERTO TUPINI, Senatore, Roma, ITALIA

Mr. « WUNNA-KYAW-HTUI » « THIRI-PYAN-CHI » U SOE YA, Secretary of Relief Resettle-
ment and National Solidarity, Rangoon, UNION OF BURMA

M. FRANS J. VANDERHEYDEN, Directeur des Ecoles Spéciales d'Ingénieur, Gand, BELGIQUE

Mr. NGUYEN VAN HUYEN, Président de l'Action Catholique au VIETNAM

M. M. VLOBERG, Ecrivain, Paris, FRANCE

M. le Comte FRANÇOIS DE VOGUE, Président de la Société des Agriculteur de FRANCE

M. A. WERLEMAH, Membre de la Chambre des Députés des Antilles Néerlandaises, Aruba,
ANTILLE N.

Herr Major JOHANN WILHELM Kommandant, Eisenstadt, OESTERREICH

S. Exc. WONG POW NEE, Chief Minister, Federation of MALAYA

M. YENICAY, Directeur de l'Institut de Physique Nucléaire Istambul, TURQUIE

S. Exc. ZIYA PERPEDELEN, Ministre Plénipotentiaire des Affaires Etrangères de TURQUIE

M. ANDRE PAKA, Matadi, CONGO



TOUR DU MONDE LASALLIEN

par le Frère ALBAN

AFRIQUE

*Voyage du T.H. Frère Nicet Joseph.
Supérieur Général*

Parti de Rome le 30 juin 1960, le Très Honoré Frère Nicet-Joseph y est revenu le 8 septembre suivant, après avoir fait le tour de l'Afrique: soit un périple de plus de 30.000 kilomètres effectué en 70 jours. Ceci lui a permis de prendre contact avec les nombreux établissements lasalliens qui enserrent le continent noir, à l'exception toutefois des pays de la lisière nord: Tripolitaine, Tunisie, Algérie, Maroc: pays qui se trouvent, en somme, aux portes même de Rome.

Dans la soirée du 30 juin 1960, le Très Honoré Frère Supérieur Général prenait l'avion à Paris; et le lendemain il avait la joie de donner l'accolade à ses Frères de Ouagadougou, en Haute-Volta. Il a béni Dieu du courage et du dévouement avec lesquels ils dirigent leurs 750 élèves de l'école primaire, et les 150 de l'école secondaire. Il arrivait

ensuite à Toussiana et à l'École de Moniteurs que le joli film *Kisito* a rendu populaire; puis à Tounouma, pour présider la retraite de nos vaillants missionnaires, y compris ceux de Sikasso, venus du Soudan.

Le 6 juillet, il reprend l'avion et débarque à Lomé, où l'attend le Frère Assistant Majorian Pius. C'est ensuite le voyage en auto dans le prospère District de Douala. Au Togo, d'abord, que le Souverain Pontife Jean XXIII a félicité pour avoir su offrir au Tout-Puissant les prémices de sa vie nationale. « Il est encore modeste, a-t-il ajouté, mais plein de ferveur, de promesses et de nouvelles forces ». Notre Frère Supérieur a visité la belle Ecole Normale; puis il est passé au Dahomey, pour voir nos Frères de Bohicon. Ce fut ensuite un séjour de deux semaines au Cameroun. Là aussi il a présidé



Toussiana: Arrivée du T.H.F. Supérieur Général

Brother Superior arriving at Toussiana

Llegada del Rvmo. Hno. Superior General a Toussiana



Yaoundé: Devant le Petit-Noviciat, le T. H. Frère et le F. Assistant Pius

Brother Superior and Brother Pius, Assistant, in front of the Juniorate

Yaoundé: El Rvmo. Hno. Superior y el Hno. Asistente Pius, delante del Noviciado Menor



Les Frères des 4 communautés de Léopoldville entourent le T. H. Frère, le F. Denis et le F. Damase-Jean, Assistant

Brother Superior, with Brother Denis, ex-Vicar General, Bro. Damase Jean, Assistant and the Brothers from Leopoldville

Los Hermanos de las 4 comunidades de Leopoldville alrededor del Rvmo. Hno. Superior, el Hno. Denis y el Hno. Damase-Jean, Asistente

Le T. H. Frère à East London, Afrique du Sud

The Most Honored Brother at East London, South Africa

El Rvmo. Hno. Superior en East London, Africa del Sur



deux retraites, et y a rencontré nos Frères hollandais et espagnols des missions de Doumé et de la Guinée espagnole. Il est allé ensuite à Efok, où le Noviciat a sept sujets du pays, plus trois scolastiques: recrutement sur place bien amorcé.

L'âme remplie d'excellentes impressions, le Très Honoré Frère s'est embarqué pour le Congo le 26 juillet pour un voyage voilé par la tristesse. Avec le Frère Assistant Damase-Jean, qui est venu le rejoindre, il débarque à Léopoldville où il embrasse les Frères des diverses Communautés de la capitale, groupés autour du Très Honoré Frère Denis, ex-Vicaire Général, au courage toujours simple et héroïque. L'avenir paraît bien sombre, mais les missionnaires et oeuvres sont entre les mains de Dieu, Maître des événements. La Sainte Eglise connaît par expérience ce qu'on a appelé parfois le balancement des missions, assez semblable à celui des océans, avec leurs phénomènes de transgression et de régression.

Du Congo, le Frère Supérieur s'est rendu en Afrique du Sud, où nos Frères de Johannesburg et d'East London ont été si heureux de le posséder. Il en a été de même aux îles de la Réunion et Maurice, où les journaux ont fait de grands éloges de nos Frères et de leurs oeuvres. Là, comme ailleurs, on n'a pas manqué de demander des Frères, beaucoup de Frères, au Chef de l'Institut. Hélas! la réponse est invariablement la même: la moisson est abondante; mais les ouvriers sont peu nombreux. Ce qu'on doit faire, c'est recruter sur place, c'est rechercher les bonnes vocations, comme on a commencé il y a déjà longtemps au Congo, et comme on le fait si bien maintenant en Afrique Occidentale et au Cameroun.

Ce mouvement en faveur du recrutement national fait bien augurer de l'avenir de notre District de Madagascar, où le Frère Supérieur Général a trouvé les quatre maisons de formation bien garnies, et une centaine de Frères malgaches engagés dans l'apostolat. Dans la Grande Ile, a présidé une retraite à l'issue de laquelle on comptait quatre nouvelles professions perpétuelles et vingt émissions de vœux temporaires. Il a été heureux de trouver des écoles très florissantes, quoique bien pauvres, avec des Frères fervents. Il lui a fallu recevoir les hommages des Anciens Elèves, et les démonstrations de reconnaissance des populations, clergé en tête. L'avenir apparaît plein de promesses. Les pouvoirs civils sont très bien disposés; et M.le Président de la

République a tenu à dire au Chef de l'Institut toute son estime et son admiration pour nos oeuvres. Quant aux Evêques malgaches, ils sont admirables de confiance dans l'avenir chrétien de l'île. C'est ici le lieu de rappeler leur mandement collectif aux fidèles à l'occasion de la proclamation de l'Indépendance: « Madagascar est appelé au concert des Nations pour l'honneur de l'humanité et pour la gloire du Créateur. Mais Nous tenons à vous dire que cette naissance n'aura toute sa part de vérité et tous ses rayons de sympathie, que dans la mesure où vous serez vous-mêmes dans la vocation chrétienne qui vous caractérise ».

C'est l'esprit rempli de ces excellentes impressions qu'il a pris le chemin du retour, s'arrêtant d'abord à Nairobi, dans le Kenya, où six de nos Frères missionnaires des Etats-Unis qui se dévouent à l'Ecole Normale de Nyeri, sont venus lui rendre leurs hommages et entendre ses paroles d'estime et d'encouragement.

Les dernières étapes ont été la capitale de l'Ethiopie, et Asmara, en Erythrée. A Addis Abeba il a rencontré le Frère Assistant Aubert-Joseph qui présidait la retraite des Frères de cette ville, auxquels s'étaient joints ceux de Diré-Dawa et de Djibouti. Ces religieux zélés ont éprouvé une grande consolation à s'entretenir avec leur Chef et Père. Trois d'entre eux ont prononcé leurs vœux perpétuels entre ses mains. A Addis Abeba nous avons un splendide établissement, le Collège Saint-Joseph, dont nous avons parlé récemment dans notre Tour du Monde Lasallien. Dans le présent numéro on lira le récit de l'inauguration qui en a été faite par Sa Majesté l'Empereur Haïlé Selassié, le 31 mai 1960. Ce digne Souverain, qui veut tant de bien à notre Congrégation, a voulu s'entretenir en particulier avec notre Frère Supérieur.

Le Très Honoré Frère a porté ses encouragements et ses félicitations à nos Frères italiens d'Asmara et de Keren, en Erythrée. Dans ce dernier centre il a admiré une création originale: l'Ecole pour Catéchistes de paroisse, qui suivent des cours périodiques de méthodologie. « Cette idée serait à étudier », écrit-il dans la Circulaire relatant son voyage en Afrique. Elle rejoint une idée analogue mise à exécution par nos Frères du Viêt-Nam, comme on pourra s'en rendre compte dans nos pages ultérieures.

Le Très Honoré Frère alla prendre l'avion à Alexandrie d'Egypte pour rentrer à Rome.



Rose Hill, Ile Maurice: Réception donnée par les Anciens Elèves

Reception organized by the Former Students at Rose Hill, Mauritius

Rose Hill, Isla Mauricio: Recepción dada por los Antiguos Alumnos



Madagascar: Le T.H. Frère chez M. le Président de la République

The Most Honored Brother with the President of the Malagasy Republic

Madagascar: El Rvmo. Hno. Superior con el Presidente de la República

Addis Abeba: Frères retraitants des 3 communautés d'Ethiopie, dont 3 nouveaux profès

Brothers from the 3 Ethiopian communities in retreat at Addis Ababa

Addis Abeba: Hermanos ejercitantes de las 3 comunidades de Etiopia, con los 3 nuevos profesos





Asmara: M. le maire s'entretient avec le T.H. Frère, le F. Visiteur de Rome, et le F. Directeur

Brother Superior, Bro. Visitor of Rome, and Bro. Director call on the Mayor of Asmara

Asmara: El alcalde conversando con el Rvmo. Hno. Superior, el Hno. Visitador de Roma, y el Hno. Director

Congo

Il est encore trop tôt pour faire connaître la situation de nos oeuvres au Congo, bouleversé par de tragiques événements. Nous nous contentons de citer une lettre écrite par le Frère Directeur de Matadi et datée du 8 août:

« Nous avons eu quelques journées un peu inquiétantes. Le 7 juillet les soldats mutins se mirent à faire la chasse aux Européens, volant leurs voitures, et envoyant les hommes à l'Hôtel Métropole, les femmes et les enfants au bateau ancré sur le fleuve. Heureusement pour nous, notre voiture ne fut pas prise et nous pûmes rester dans notre maison.

Le dimanche suivant Monseigneur vint me demander si les Frères n'iraient pas loger au bateau, car, disait-il, la situation s'aggravait. Après une très courte délibération en Communauté, nous convînmes de rester chez nous en nous confiant à la divine Providence.

Le lundi matin nous apprenions que le bateau avait levé l'ancre sans avertir les passagers, qui ne purent par conséquent aller chez eux prendre un mouchoir ou une chemise de rechange.

Dès le lendemain des avions de chasse survolaient le fleuve, et vers dix heures ils ouvraient le feu, au moment où je distribuais les bulletins aux élèves de la Sixième classe primaire. Vite nous renvoyâmes les enfants chez eux. Le combat qui avait lieu entre les soldats de Kitona et ceux de Matadi, dura jusqu'à huit heures du soir, causant des pertes des deux côtés.

Pour nous la situation ne tarda pas à empirer, car les militaires se mirent à bombarder les navires qui se trouvent sur le fleuve. Or notre maison se trouvant entre le camp et le Congo, nous courions un sérieux danger. Nous sommes donc allés demander l'hospitalité à la Mission, où nous avons passé une dizaine de jours.

Pendant ce temps les soldats congolais s'en donnaient à coeur joie dans notre communauté. Ils avaient trouvé des soutanes à la buanderie et quelques-uns d'entre eux s'en étaient revêtus pour faire croire que nos Frères congolais étaient à la maison. Alors ils profitèrent de cette tranquillité pour faire main-basse dans notre basse-cour, sur une quarantaine de poules et cent trente pigeons, et faire bombance. Quand nous sommes revenus chez nous, nous avons constaté que les chambres des Frères de l'Ecole Professionnelle avaient été vidées de leur mobilier, que les malles de ces Frères avaient été soulagées de leur contenu, et que leur voiture avait disparu.

« On s'est remis à la besogne avec courage, recevant de temps à autre la visite de soldats congolais fort mécontents de nous revoir encore vivants. Cependant chaque fois après avoir bavardé un peu avec eux, ils sont partis plus ou moins réconciliés et en nous serrant la main.

« Vous voyez que nous n'avons guère à nous plaindre. Pour le moment tout est calme et nous abritons dans l'Ecole les troupes de l'O.N.U. Nous sommes sous bonne garde. Ne vous inquiétez donc pas à mon sujet; pour le moment tout va très bien et je crois que les moments les plus durs sont passés ».



Addis Abeba: L'Empereur arrive à l'Ecole Saint-Joseph

His Majesty the Emperor arriving at St. Joseph's

Addis Abeba: El Emperador llega a la Escuela San José

Ethiopie

Inauguration de l'Ecole Saint-Joseph à Addis Abeba

Le 31 mai 1960, Sa Majesté l'Empereur Haile Selassie a solennellement inauguré notre nouvelle Ecole Saint-Joseph. Très ponctuellement, à 15 heures 30, précédé par un groupe motorisé de la police impériale, Sa Majesté en tenue noire et gants blancs, arrive à l'Ecole, accompagnée de son Altesse Impériale, le Prince héritier Asfaw Wassen, du Prince Sahlé Selassie, de la Princesse Imebet Mirut Desta, de son Altesse le Prince Imreu Sahlé Salassie, et d'autres membres de la famille Impériale. Le matin de ce 31 mai, au conseil des Ministres, le Gouvernement avait été invité à suivre l'Empereur à cette inauguration de l'Ecole des Frères que la radio avait annoncée sur les ondes. Aussi l'assistance était-elle nombreuse: le premier Ministre, les Ministres de

l'Intérieur, des Affaires Etrangères, de la Guerre, des Finances, de la Justice, de l'Information... Son Excellence Menassie Lemma, chef du Cabinet privé de Sa Majesté, ancien élève; Son Excellence Zawde Gebré Selassie, maire de la ville d'Addis Abeba, ancien élève; des Ambassadeurs, des Gouverneurs de provinces, Son Excellence le Nonce Apostolique, les Evêques catholiques et une foule compacte d'amis, de bienfaiteurs et de parents d'élèves. Sa Béatitudo l'Evêque orthodoxe grec, empêché, s'était excusé par une lettre très délicate et fort amicale. Cours de récréation et terrains de sport étaient couverts de voitures officielles et privées orientées par la police de la ville.

Accueilli par le Frère Directeur, le Ministre de la Cour Impériale et le Directeur du Ministère de l'Education, l'Empereur, en compagnie du Frère Directeur, passe lentement et très souriant, le long de la musique de la Garde Impériale et d'une haie



L'Empereur coupe le ruban symbolique

The Emperor cuts the traditional ribbon

El Emperador corta la cinta simbólica



L'Empereur visite les classes

The Emperor visiting the classrooms

El Emperador visita las clases

de six cents écoliers agitant de petits drapeaux éthiopiens, applaudissant chaleureusement et criant leur enthousiasme sincère.

Ensuite l'Empereur prit place sous un large dais, cependant que la musique jouait l'hymne éthiopien, suivi des discours du Frère Directeur et du représentant de l'Education Nationale. Il se rendit ensuite à la porte d'honneur de l'établissement, coupa

le ruban symbolique vert, jaune, rouge, et dévoila une plaque commémorative qui portait l'inscription suivante, gravée en caractères amhariques: « Sa Majesté, Haile Selessié, Empereur d'Ethiopie, en la 29^e année de son glorieux règne, l'an de grâce 1952, le 23^e jour du mois de Gembot — il s'agit de l'ère éthiopienne, en retard de huit ans environ sur le calendrier grégorien — a inauguré solennellement



Condescendance du Souverain

Royal condescendence

Condescendencia real

cette École Saint-Joseph construite sur un terrain donné par lui dans sa grande générosité ». Puis l'empereur et le Prince héritier signèrent le Livre d'Or de l'École, et le Frère Directeur fit la présentation des Frères de la Communauté, de l'architecte et de l'entrepreneur.

Une belle statue de Saint Joseph et de l'Enfant Jésus, oeuvre d'inspiration moderne, teinte bleu malachite, orne le grand escalier d'honneur. Elle est l'oeuvre d'un artiste local et a été offerte par un bienfaiteur. L'Empereur s'est enquis du nom du sculpteur et a été ravi d'apprendre qu'elle a été réalisée par un professeur de l'École des Beaux-Arts d'Addis Abeba.

Après l'escalier d'honneur on accède directement à la chapelle de la Communauté. Elle était décorée à profusions de fleurs magnifiques — le nom d'Addis Abeba signifie nouvelle fleur, et avec raison, car les fleurs les plus opulentes s'y épanouissent en toute saison. Sans hésitation, Sa Majesté, qui appartient à la religion orthodoxe, s'y est rendue pour une prière recueillie.

L'Empereur a été particulièrement intéressé par la visite des classes dont quelques-unes pour la circonstance étaient garnies de leurs élèves en train de travailler. Une série de surprises agréables y attendaient notre hôte illustre. Les élèves, petits et grands, lui ont adressé des paroles de bienvenue, débité des poésies en amharique et en anglais, chanté en son honneur. Une des adresses particulièrement remarquées fut celle d'un élève de treize ans, qui a déclaré à l'Empereur: « Le développement de notre chère patrie est dû au labeur infatigable de votre Majesté. De simples paroles ne suffiraient pas à vous remercier. Notre devoir est de prier Dieu pour la conservation de votre santé et de travailler avec plus d'application encore afin que plus tard nous puissions alléger le fardeau

qui pèse sur les épaules de votre auguste personne ». L'Empereur souriant écoutait ces adresses juvéniles avec une joie visible, demandait à l'orateur son nom, et l'embrassait paternellement. Pour chaque classe il eut des paroles d'encouragement en amharique; celles-ci par exemple: « Vous fréquentez une école magnifique; mais l'école ne consiste pas seulement dans les locaux; vous autres, écoliers, vous contribuez par votre application, votre travail, votre discipline et votre bonne conduite au succès de l'établissement ». Dans une classe un élève lui présenta un bouquet spirituel de prières et de petits sacrifices inscrit sur un feuillet magnifiquement décoré. Il en fut très touché, lui qui est un homme excessivement pieux. Il a visité avec un grand intérêt et un vif plaisir une exposition de travaux scolaires: sciences, géographie, histoire, langue éthiopienne et anglaise, préparée à son intention. Il a admiré aussi la facture moderne des classes, et le splendide mobilier scolaire.

Cette inauguration s'est terminée dans la bibliothèque de la Communauté, où le champagne et le thé furent servis au Souverain, à sa famille, à sa suite, à Mgr le Nonce et aux Ambassadeurs, pendant qu'à la salle à manger des rafraîchissements et un vin d'honneur étaient offerts aux notabilités du pays et aux invités de marque.

On estime que dans deux ans le nombre des élèves du cours primaire et du cycle secondaire aura atteint le millier. Nos Frères, au nombre de dix, aidés par les professeurs autochtones qui se dévouent dans l'apostolat de l'enseignement chrétien, commenceront leur septième année missionnaire dans la capitale de l'Éthiopie. Avec les interventions visibles et très opportunes de la divine Providence, l'essor de l'oeuvre a été rapide pour la joie intime de ceux qui aiment l'Église Missionnaire d'Afrique.

D'après le Frère Lucien

AMÉRIQUE

Canada

La Légion de Marie

Du Frère Marie Maximin:

Le 14 août dernier les Légionnaires de Marie organisèrent la marche de l'Assomption, dont le départ eut lieu à 19 heures, pour se rendre au Montmartre canadien de Sillery dans la banlieue de Québec.

Suivirent une heure mariale et une procession aux flambeaux.

Le jour de l'Assomption, eut lieu la Messe solennelle du soir, puis une procession aux flambeaux et l'apothéose de la Reine du ciel autour de son monument, sur le bord du cap Diamant.

Signalons ensuite le grand ralliement des Curiae seniors et de notre Curia junior pour la Messe pon-

tificale, célébrée en plein air. L'office avait été précédé d'une heure mariale, pendant laquelle beaucoup de jeunes se confessèrent. Quant aux communions, elle furent si nombreuses que nous avons renoncé à les évaluer. La procession aux flambeaux qui termina cette magnifique manifestation de dévotion envers le Coeur Immaculé de Marie, comprenait plus de trois mille pèlerins, presque tous Légionnaires.

Enfin, lors de l'Exposition Provinciale de Québec, qui dura du deux au onze septembre, un kiosque avait été réservé à la Légion de Marie, dont les élèves seniors et juniors assurèrent la relève. Nous avons eu un succès considérable; en voici un exemple: dès le premier jour un luthérien qui s'est enquis de la Légion de Marie, s'est converti et a promis d'envoyer ses parents et ses amis visiter notre kiosque et puiser ainsi à bonne source les informations concernant la véritable religion.

Maintenant, si nous en venons au zèle apostolique de notre Curia junior, nous dirons qu'elle a adopté, entre autres travaux, la formation de catéchistes bénévoles pour l'enseignement de la religion aux pauvres honteux, qui n'osent pas fréquenter les écoles faute d'habits convenables. Dans cette catégorie, on voit des garçons et filles de 16 ans et davantage, qui ne savent rien en fait de religion. Nos Légionnaires ne leur donnent pas de secours matériels, mais ils informent les Conférences de Saint Vincent de Paul, qui pourvoient de pain, de vêtements et de chauffage ces pauvres jeunes gens, pendant qu'ils leur distribuent eux-mêmes les richesses de l'esprit et du coeur.

Etats-Unis

Brooklyn, Jubilé d'Or

Le samedi 14 mai, St. Augustine's High School, de Brooklyn a célébré son cinquantième anniversaire, en tant que « High School » établie selon le système diocésain de l'Enseignement Secondaire des écoles catholiques libres aux Etats-Unis. Il convient de dire ici un mot sur les « High Schools » Diocésaines.

Ceux que la question intéresse pourraient se reporter à notre article du Bulletin de juillet 1953, intitulé: « Les Frères des Ecoles Chrétiennes et les High Schools » aux Etats-Unis, dont la documentation nous a été fournie par le Frère Elrick Paul, du Scolasticat d'Elkins Park.

Quand cette organisation a été créée, au début de ce siècle, le problème le plus important qui s'est posé aux Evêques au sujet des écoles libres, a été le problème financier. On doit savoir en effet, que pour soutenir leurs écoles, les familles catholiques doivent acquitter, une double taxe scolaire: celle qui est payée à l'Etat, pour l'enseignement en général, et celle destinée à l'entretien de l'école catholique. La bonne solution a été de créer des « High Schools » diocésaines, plutôt que des « High Schools » paroissiales; c'est-à-dire qu'au lieu d'avoir autant d'écoles secondaires que d'écoles primaires, on bâtirait une seule « High School » pour une vingtaine de paroisses. La dépense serait bien moins forte. On pourrait aussi monter plus facilement des laboratoires, des bibliothèques, des gymnases, toutes choses difficiles à réaliser dans chaque paroisse.

Une autre difficulté pour les Evêques était de trouver des maîtres. Ils l'ont surmontée en priant les maîtres appartenant à des Congrégations religieuses d'abandonner l'enseignement primaire aux Soeurs, et de se charger de l'enseignement secondaire dans les « High Schools ». C'est ainsi que nos Frères des Etats-Unis n'ont plus qu'un nombre restreint d'Ecoles primaires et se sont consacrés à l'Enseignement Secondaire et à l'Enseignement Universitaire.

Actuellement nos Districts des Etats-Unis ont en main 100 « High Schools », y compris les Académies Militaires, qui sont aussi des écoles secondaires. On compte encore trois « High Schools » aux Iles Philippines. Merveilleux ensemble, dont la valeur intellectuelle et morale est considérable.

Parmi ces établissements, *St. Augustine's High School* est un des plus anciens, puisqu'il il fête ses Noces d'Or. Les cérémonies commémoratives qui se sont déroulées le 14 mai 1960, ont été présidées par Son Excellence Mgr Mc Entegart Evêque de Brooklyn, ancien élève des Frères pendant 12 années, et Affilié à notre Institut.

La Messe anniversaire a été célébrée par un ancien élève de l'Ecole, Son Excellence Mgr James Griffiths, Evêque Auxiliaire de New York, assisté par un autre ancien du Collège. Le sermon a été prononcé par le Révérend John Hession, élève de Manhattan College. A cette Messe d'action de grâces assistaient aussi soixante Frères, parmi lesquels les anciens Directeurs de St. Augustine encore vivants, plus tous les anciens élèves de l'Ecole entrés dans notre Institut, et le Frère Visiteur du District



Brooklyn: Mgr J. Griffiths, célébrant; Mgr McEntegart; F. Charles Henry, Visiteur; (à dr) F. Aubert Edward, Dtr

Brooklyn: Msgr. Griffiths and Bishop McEntegart with Brothers Charles Henry, Visitor, and A. Edward, Dtr

Brooklyn: S.E. Mons. Griffiths celebrando; Mons. McEntegart; Hno. Charles Henry, Visitador; (a der.) Hno. Aubert Edward, Director

de LINE. Ajoutons que les anciens élèves de St. Augustine, les étudiants actuels, les membres de l'association des Parents, étaient présents aux cérémonies religieuses et civiques, sous la présidence de Mgr Joseph Wiest, curé de la paroisse et grand ami des Frères.

Grâce au zèle du Sénateur Cooke et de l'Attorney McCabe, tous deux anciens élèves, le 15 mai avait été déclaré « Journée de l'Ecole St. Augustine » par la ville de New York. Au banquet qui a suivi la Messe, une adresse de félicitation à l'Ecole St. Augustine, formulée par le Président de l'Assemblée Municipale, Mr. Cashmore et par ses Conseillers, a été votée par acclamation. Le T. Rév. Pasteur et le T. Rév. Surintendant des Ecoles, ainsi que Mgr l'Evêque, firent l'éloge de l'enseignement donné par

les Frères, et rendirent un éloquent hommage à S. Jean-Baptiste de La Salle. Prenant le dernier la parole, le Frère Visiteur Charles Henry remercia tout le monde, et assura que les Frères continueraient à se dévouer sans compter à la grande oeuvre de l'éducation chrétienne de la jeunesse sous les auspices de notre Saint Fondateur.

Narragansett

Inauguration du Noviciat du District de LINE

Dans notre numéro d'avril 1960, nous avons relaté les cérémonies au cours desquelles quatre insignes Bienfaiteurs de l'Institut avaient reçu le Diplôme d'Affiliation: MM. Thomas Stevenson, William Walter, O'Brien et Joseph Fobes, qui ont puis-

Narragansett: Résidence de la Ste Famille et Administration

Narragansett: Holy Family residence and Administration building

Narragansett: Residencia de la Sda. Familia y Administración





Narragansett : Vue extérieure de la chapelle

Narragansett: The Chapel

Narragansett: Vista exterior de la capilla

samment contribué à l'établissement du Noviciat du nouveau District américain de LINE (Long Island-New England), dans l'Etat de Rhode Island.

C'est à Narragansett, le long de la côte atlantique, que s'élève la nouvelle maison de formation. Acquisie dernièrement par les soins des généreux bienfaiteurs que nous avons nommés, elle comprend un terrain de 105 acres — ce qui correspond à 42 ou 43 hectares — et quatre belles constructions de pierre, dont un immense manoir de trois étages. Un pavillon nouvellement construit est la résidence des Novices. Il s'harmonise parfaitement avec les bâtiments déjà existants et forme avec eux un ensemble sérieux et agréable à l'oeil. On est frappé surtout par la beauté de la nouvelle chapelle et la splendeur de ses vitraux.

La bénédiction de cette maison de Dieu dédiée à Notre-Dame de l'Etoile, et la consécration de son autel principal, ont eu lieu le 29 mai 1960, en présence d'une foule considérable d'invités — il y en avait bien deux mille — parmi lesquels on pouvait voir les autorités civiles et religieuses de l'Etat de Rhode Island — sénateurs, membres du Congrès, Gouverneur de l'Etat, Maire de la ville de Providence, etc. etc. — un nombreux clergé et les représentants des Communautés religieuses.

Son Excellence, Mgr Russel McVinney, Evêque de Providence, ancien élève de nos Frères, a présidé



Narragansett: La Procession se met en marche

The Procession sets out for the chapel

Narragansett: La Proce-sión hacia la capilla

les cérémonies religieuses, escorté d'une pléiade d'autres anciens élèves, parmi lesquels Son Excellence Mgr Thomas Moloney, cinq Prélats portant le titre de Monseigneur, plusieurs Chefs de paroisses, et neuf Pères Dominicains. Les Cadets de l'Académie Militaire La Salle, en tenue de parade, formaient l'escorte d'honneur de l'Evêque officiant. Les Novices remplissaient les fonctions d'enfants de chœur, ou avaient la charge de la Chorale.

Une splendide procession partit du pavillon Stevenson, résidence de la Sainte Famille et de l'Administration du District, se dirigeant vers la chapelle. Mgr Russel McVinney bénit d'abord la pierre d'angle, qui fut placée ensuite dans le mur de la chapelle; et après avoir aspergé d'eau bénite les diverses constructions, il pénétra dans la chapelle au chant des litanies des Saints. Puis ce furent la consécration de l'autel et la Messe solennelle, au cours de laquelle Mgr Thomas Cassidy, ex-Surintendant des Ecoles Catholiques, fit un éloge vibrant de Saint Jean-Baptiste de La Salle, et de l'oeuvre de ses enfants, dont il a été un élève reconnaissant. Mgr Russel McVinney prit aussi la parole pour remercier ses anciens maîtres, et exalter les bienfaits de l'éducation religieuse qu'ils donnent dans de nombreux diocèses des Etats-Unis.

L'éloge des fils de Saint Jean-Baptiste de La Salle résonna encore à l'heure des rafraîchissements,



Narragansett: L'Officier des Cadets rend ses hommages à Mgr McVinney

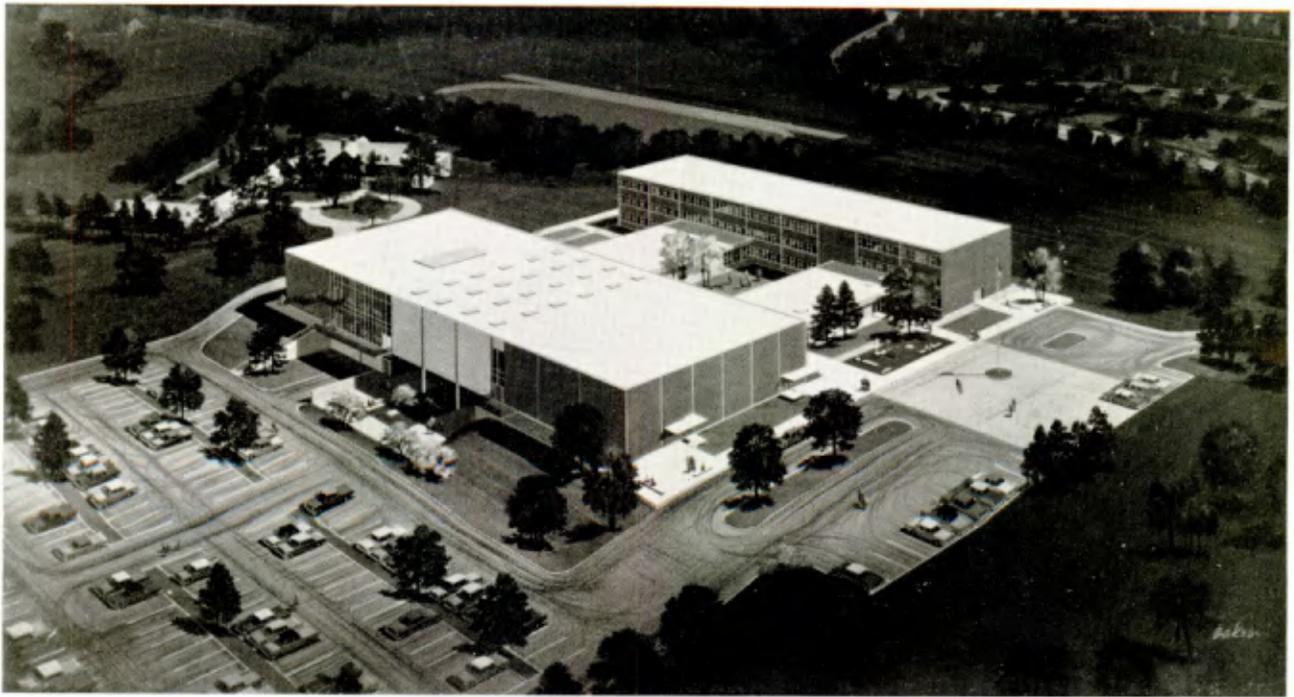
The Cadet Officer pays his respects to Bishop McVinney
Narragansett: El oficial de los Cadetes rinde honores al Obispo McVinney



Narragansett: Bénédiction de la chapelle

Blessing of the chapel at Narragansett

Narragansett: Benedición de la Capilla



Philadelphie: La nouvelle High School « La Salle »

The new La Salle High School, Philadelphia

Philadelphia: La nueva Escuela « La Salle »

qui furent servis dans la cour intérieure. Le Frère Cornelius Luke, Visiteur Général, et le Frère Charles Henry, Visiteur de LINE, qui représentaient le Très Honoré Frère Supérieur Général, faisaient les honneurs, avec le Frère Directeur Général de Narragansett.

Philadelphie

La Salle College High School

Dans le Bulletin de janvier 1960, nous annonçons que notre Université de La Salle de Philadelphie, à l'occasion des prochaines solennités du Centenaire de sa fondation en 1863, avait mis en oeuvre un projet de développement considérable. Les devis des constructions et aménagements s'élèvent à 10 millions de dollars. Notre numéro de juillet a entretenu ses lecteurs de l'activité déployée pour recueillir les fonds nécessaires à cette gigantesque entreprise.

La plus importante de ces réalisations est celle qui concerne la High School; il s'agissait en effet, de la séparer de l'Université pour trouver de la place, en la transportant dans la banlieue de Philadelphie. C'est chose faite aujourd'hui, puisqu'à la rentrée de septembre 1960, la nouvelle High School a commen-

cé à fonctionner au n. 3,605 de l'Avenue Cheltenham, avec ses 32 classes.

Une autre nouveauté de La Salle de Philadelphie, est le « La Salle College in Europe », consistant en une affiliation du Collège de Philadelphie à l'Université de Fribourg en Suisse. Elle a été ouverte le 11 septembre 1960 avec 14 étudiants de La Salle de Philadelphie. Ces étudiants américains peuvent faire leurs études en français et en allemand. Les dépenses nécessitées par leurs études et leurs frais de séjour ne dépassent pas celles du Collège La Salle à Philadelphie. Au cours des 40 jours de vacances du printemps, il leur sera loisible de visiter la France, l'Espagne, l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne Occidentale. Ils rentreront dans leur patrie au cours du mois de juillet 1961.

Escanaba, Michigan

Journées catéchistiques, pour le clergé

Notre cliché montre quatre Frères qui posent devant l'objectif avec Son Exc. Mgr Thomas A. Noa, Evêque de Marquette, au cours d'une réunion catéchistique qui s'est déroulée du 28 août au 1 septembre 1960, à Escanaba, dans les locaux de notre Ecole du Très-Saint-Nom-de-Jésus. Il est intéressant de

préciser que les 63 participants à ces journées furent tous des prêtres du diocèse de Marquette, et que l'initiative de ces sessions avait été prise par le zélé pasteur du diocèse lui-même. En effet, c'est Mgr Noa qui demanda au C. F. Philip, Visiteur de Saint-Louis, de lui envoyer une équipe de Frères, experts catéchistes, afin de donner une série de conférences et de leçons pratiques sur l'organisation des cours et sur la méthodologie catéchistique à un groupe de ses prêtres désireux d'améliorer dans leurs paroisses l'enseignement du catéchisme.

Les Frères qui répondirent à l'appel de Mgr Noa furent (de g. à d.): le F. John Michael, de notre école St.-Mel à Chicago; il parla surtout de la manière de préparer et de présenter les leçons de catéchisme; le F. H. Albert de St. George's, à Evanston, qui mit en relief les principes de la psychologie des adolescents appliqués à l'enseignement du catéchisme aux grands jeunes gens de nos High Schools; le F. L.-Mark, professeur à Cretin High à St.-Paul, Minnesota, traita des problèmes de discipline qui peu-

vent surgir dans les classes de religion; enfin le F. H.-Richard, Directeur de St.-George's, parla de la méthodologie catéchistique.

Le programme suivi pendant ces trois journées fut assez chargé. Chacun des Frères dirigea une séance journalière d'une heure et demie, avec exposé, illustrations, discussion et question. Une foule de problèmes concrets furent abordés, depuis l'art d'utiliser le tableau noir jusqu'à l'emploi rationnel des moyens audio-visuels; on discuta l'organisation d'une école paroissiale de religion pour localités dépourvues d'école catholique; on examina les situations délicates dans lesquelles peut se trouver engagé le prêtre qui est à la fois confesseur et professeur, ou même chef de discipline. On traita aussi le très important problème de la formation des professeurs laïcs chargés des cours de religion dans bon nombre d'écoles catholiques.

Les prêtres présents à ces entretiens furent unanimes à en souligner la valeur. « Les Frères », dirent-ils, « nous ont épargné les généralités creuses,

Mgr Noa et les organisateurs des journées catéchistiques

Msgr. Noa and the Brothers who conducted the catechetical session

Mons. Noa con los organizadores de las jornadas catequísticas





Nouvelle Orleans: la « Maison McFadden » devenue Christian Brothers' School

Mc Fadden Mansion in New Orleans. now Christian Brothers' School

Nueva Orleans: la « Casa McFadden » convertida en Escuela de los Hermanos

les platitudes habituelles, les clichés, l'exposé vague de principes plus ou moins nébuleux. Au contraire, ils se sont attachés, avec grand succès, à mettre à notre disposition leur vaste expérience et leur habileté de catéchistes. Ils nous ont parlé avec l'autorité que leur confère leur longue préparation, et les années passées à mettre au point dans leurs classes les principes de la méthodologie catéchistique lasallienne. Ils nous ont aidés à mieux comprendre les besoins des adolescents d'aujourd'hui, et ont facilité la solution des problèmes que doivent résoudre les professeurs de religion dans une High School américaine en 1960 ».

Les participants à ces journées, enchantés des résultats, ont fait en faveur des Frères une propagande si enthousiaste et si flatteuse que déjà plusieurs autres Evêques de la région ont demandé aux Frères d'organiser pour leur clergé de semblables rencontres, au cours de cette année scolaire. Ajoutons que depuis les journées catéchistiques d'Escanaba, les CC.FF. Albert et John Michael furent invités à adresser la parole à la réunion annuelle de l'Association des Enseignants Catholiques de la région.

Signalons enfin que cette année encore un groupe de Frères de Chicago, sous la présidence du dy-

namique Directeur de St.-George's, le C.F. Richard, prêtent leur concours à la Confrérie de la Doctrine Chrétienne afin d'assurer la formation catéchistique des laïcs qui enseignent la religion aux élèves catholiques des écoles publiques. Une fois familiarisés avec les méthodes lasalliennes, les professeurs néophytes débutent en classe sous la direction et la surveillance d'un des Frères responsables de ce programme, dont le C.F. Albert est le Directeur Diocésain.

New Orleans

Ouverture de la « Christian Brothers' School »

Aux Etats-Unis, comme ailleurs, il existe de nombreuses écoles pour enfants handicapés physiquement ou intellectuellement. Dans ces institutions un personnel spécialisé donne à ces infortunés les soins qu'exigent leur condition et les déficiences dont ils souffrent. Depuis quelques années on organise également des écoles ou des classes spécialisées pour une autre catégorie d'enfants: pour ceux qui, remarquablement doués intellectuellement, courent le risque de voir leurs talents demeurer sous-développés, les classes ordinaires ne leur offrant pas le stimulant d'une concurrence efficace.



Le Frère Brendan et sa classe

Brother Brendan and his 6th graders

El Hno. Brendan y su clase

C'est particulièrement au niveau des High Schools, écoles qui préparent directement les élèves à leur entrée dans les Facultés d'Université, qu'on trouve de telles écoles ou classes pour les enfants supérieurement doués. Nos Frères n'ont pas manqué de s'inquiéter du problème, surtout dans les nombreuses localités où la majorité de nos élèves entendent poursuivre des études supérieures après avoir complété chez nous les classes secondaires.

Certaines de nos High Schools ont acquis une réputation enviable, grâce au nombre de leur candidats sortis victorieux des concours pour bourses d'études supérieures, ou pour l'entrée aux grandes écoles. C'est le cas, notamment, de notre école De La Salle à New Orleans. Bien qu'elle n'ait que onze ans, ayant été fondée en 1949, elle est considérée aujourd'hui, par les autorités académiques et par les juges compétents, comme l'une des toutes premières écoles



A la bibliothèque on apprend à aimer les bons livres

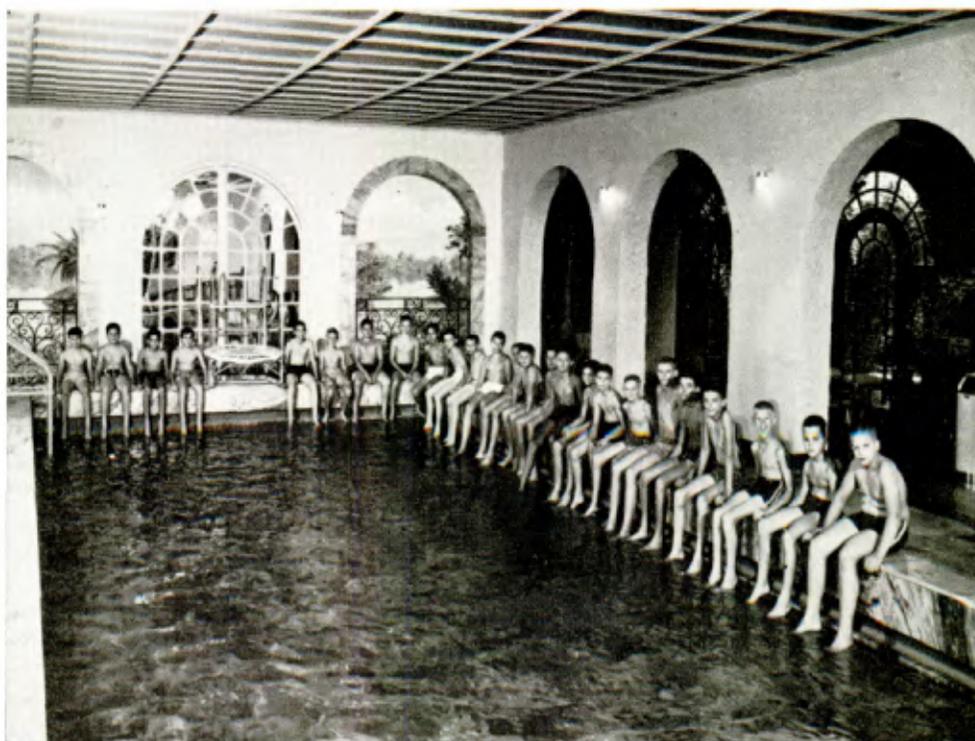
Boys learn appreciation for good reading in the library

En la biblioteca se aprende a amar los buenos libros

Un moment de détente à la piscine

A pause that refreshes in the school swimming pool

Un momento de descanso en la piscina



non seulement de la ville de New Orleans, mais aussi de l'Etat de la Louisiane, et même du pays entier. Les beaux succès cueillis aux examens et aux concours ont fait coter De La Salle au tout premier rang.

Devant de telles preuves de la valeur des méthodes lasalliennes, et du zèle actif et éclairé des Frères, plusieurs parents se sont demandé: « Pourquoi ne pas proposer aux Frères l'organisation d'une éco-

le moyenne spéciale pour élèves bien doués de 12 à 14 ans? Aucune institution de ce genre n'existe encore pour les enfants catholiques. C'est pourtant à cet âge que les adolescents ont le plus grand besoin de direction et de formation à un travail sérieux ». La suggestion, vivement appuyée par les autorités ecclésiastiques, trouva un écho favorable dans tous les milieux. On se mit donc à la recherche d'une propriété adaptée où l'on pourrait commencer cette



Le F. Joseph et sa classe récitent le rosaire

Brother Joseph and his boys saying the rosary

El Hno. Joseph y su clase rezando el rosario

oeuvre. Or, il se trouvait justement qu'une école élémentaire privée, que dirigeait un certain M. Sam Barthe, allait fermer ses portes. Cet établissement fonctionnait dans une magnifique propriété attenante à City Park, l'un des plus vastes et des plus beaux parcs publics des Etats-Unis. Les négociations furent menées rapidement, et le 1^{er} janvier 1960 les Frères louèrent à la ville la maison et environ 14.000 m² de terrain avoisinant.

Cette propriété où Christian Brothers' School a élu domicile, est bien connue des habitants de New Orleans sous le nom de « McFadden Mansion », du nom de l'ancien propriétaire. Ce ne fut pourtant pas M. McFadden, mais un certain M. Bertrand qui, en 1909, construisit la première résidence sur ce terrain faisant partie d'un grand domaine s'étendant à proximité du Park, et ayant jadis appartenu à la famille Allard. En 1919 M. William Harding McFadden acheta la maison Bertrand, et ajouta au domaine quelques autres parcelles de terrain, sur lesquelles il construisit des écuries, des serres, des chenils pour une meute d'une quarantaine de chiens de chasse, etc. Vers 1922 il agrandit considérablement la demeure primitive, et lui donna son aspect caractéristique actuel. Vingt ans plus tard, M. McFadden ayant vendu sa maison et la propriété à la ville, le tout fut englobé dans le Park.

Au rez-de-chaussée on trouve les salles d'attente, le bureau du Frère Directeur, les parloirs, la bibliothèque, la salle d'études, la cuisine et les réfectoires. Au premier étage sont les locaux réservés à la Communauté. La bibliothèque actuelle fut, du temps de la famille McFadden, une salle de musique; on peut encore voir les notes de « *La Marseillaise* » et du chant patriotique « *America* » reproduites sur les vitraux. La salle qui renfermait les trophées de chasse est devenue la chapelle de la Communauté. Les classes occupent les anciennes serres pour arbustes tropicaux. La belle piscine intérieure fut l'oeuvre de M. McFadden. Quant à la grande salle de bal, elle est devenue gymnase et salle de réunion générale. Tout autour de l'édifice s'étendent les pelouses; une partie en sera utilisée comme champ sportif. Les beaux jardins d'agrément subsistent toujours, la ville se chargeant de leur entretien.

C'est dans ce lieu si bien adapté que les cinq Frères de Christian Brothers' School ont accueilli, le 6 septembre 1960, une centaine d'écoliers inscrits dans quatre classes. A tous les pionniers de cette

fondation si intéressante le *Bulletin* est heureux d'offrir ses meilleurs voeux de succès et de prospérité.

Mexique

A propos d'une photographie

Nous présentons à nos lecteurs une photographie que le Frère Assistant Antonio Maria a retrouvée dans ses papiers. Il s'agit de cinq Scouts du Collège De La Salle de Mexico groupés autour d'un de leurs professeurs, Frère des Ecoles Chrétiennes, qui était aussi leur Scoutmestre.

Vers 1930, époque à laquelle remonte notre photographie, le gouvernement mexicain était plus qu'hostile à la religion catholique; il persécutait non seulement les prêtres et les religieux, mais encore les simples chrétiens. On n'a pas oublié le martyr du Père Pro, Jésuite, ni ces jeunes gens qui, refusant d'apostasier, mouraient crânement en criant: « Viva el Cristo Rey! » Vive le Christ Roi!

En ces temps calamiteux, les catholiques ont dû agir avec la plus grande prudence pour ne point donner lieu à des interventions intempestives de la

Mexico: Le F. Angilbert-Marie avec ses Scouts

Mexico: Brother Angilbert Marie and some of his Scouts; 4 are now Brothers

Mexico: El Hno. Angilbert Marie con los scouts



police; s'il est permis de s'exprimer de la sorte, ils ont revêtu d'une espèce de camouflage leurs pratiques religieuses. C'est ainsi que dans les Communautés lasalliennes, le Très Saint Sacrement était gardé dans le tiroir d'une table, que rien apparemment ne distinguait des autres dans la salle des exercices. Parfois encore on le cachait dans une pendule accrochée au mur.

On agissait aussi d'une façon ingénieuse pour la confession des élèves; voici comment. Au cours d'une promenade hebdomadaire, des parties de foot-ball et autres jeux étaient organisées; tout à proximité était garée une automobile d'allure inoffensive, dans laquelle se tenait un prêtre en civil. A certains moments se détachait du jeu un élève qui arrivait en courant, et le plus naturellement du monde entrait dans l'auto. Quelques instants plus tard il en ressortait, et retournait vers ses camarades toujours en courant, remplacé immédiatement par un autre qui s'approchait de ce confessionnal d'un nouveau genre.

Voici un autre exemple de ce zèle ingénieux et conquérant. Il s'agit de Marie-Louise Signoret, née à Tarbes, en France, qui mourut à Mexico le 29 novembre 1953. Peu de jours avant sa mort, au cours d'une cérémonie officielle, elle avait reçu la distinction enviée de Dame du Saint-Sépulcre, que l'Archevêque de Mexico avait demandée pour elle au Souverain Pontife Pie XII. Or, Marie-Louise Signoret, qu'un article de Cristiani dans la revue *Ecclesia*, de Daniel-Rops, appelle « une âme de lumière », en son numéro d'avril 1960, avait imaginé à l'époque qui nous occupe, d'organiser dans son foyer privé d'enfant, une troupe de Scouts pour jeunes filles qui se développa par le charme de son activité souriante et inlassable. Là où la congrégation des filles de Marie ne pouvaient fleurir, elle fit prospérer des associations sportives animées de l'esprit le plus chrétien.

C'est de ce même moyen que se sont servis nos Frères des Collèges mexicains. Nulle association pieuse n'aurait pu produire en cette époque troublée autant de fruits que leurs associations de Scouts. Qu'on en juge par notre cliché. Sur les cinq beaux jeunes gens que nous y admirons, quatre sont actuellement Frères des Ecoles Chrétiennes. Ce sont: assis à gauche, Bernardo Zepeda, devenu le Frère Bernardo Ignacio, fondateur et premier Directeur en 1952, de notre Collège de Zacatecas. As-

sis à droite, Javier Bordes, Frère Agustin Javier, nommé en 1952, Directeur du Noviciat du Mexique. Debout à gauche, Rafael Martinez, Frère Adelberto Manuel, Directeur actuel du Collège Benavente de Puebla. Enfin, debout à droite, Rafael Chavez, Frère Amado Rafael. A côté de lui, se tient le Frère Angilbert Marie, chargé du groupe Scout, qui se trouve en ce moment au Petit-Noviciat missionnaire de Saint-Maurice-l'Exil, en France.

Comme il est vrai de dire que les institutions ne valent que par l'esprit qui les anime!

Amerique du Sud

Couronnes et sceptre de l'Enfant Jésus et de Notre-Dame de l'Etoile

Le Frère Nectaire Marie nous écrit :

« Lors du couronnement de Notre-Dame de l'Etoile à Montebourg, le Très Honoré Frère Supérieur Général Nicet-Joseph avait exprimé le désir que les couronnes de l'Enfant Jésus et de la Très Sainte Vierge, ainsi que le sceptre ornés de pierres précieuses, don du Mexique, fussent réservés pour les grandes fêtes, et remplacés en temps ordinaire par d'autres objets de moindre valeur.

« Dès que je fus mis au courant de ce désir du vénéré Supérieur, j'écrivis de suite au Frère Assistent Antonio Maria, que je me faisais fort de faire exécuter les trois pièces désirées à Séville, la capitale des grands artistes d'art religieux. Pour cela il me suffisait d'avoir la permission de mon Frère Assistent, le Frère Fabriciano Luis.

« Les deux supérieurs se mirent d'accord, et bientôt je recevais une lettre du Frère Antonio Maria, qui m'autorisait à exécuter mon projet. Je demandai au Frère Pierre, de Montebourg, de me procurer une reproduction exacte et minutieuse des deux couronnes et du sceptre, avec toutes les explications utiles sur les couleurs et les pierres précieuses; ce dont je lui suis vivement reconnaissant. Muni de ces données et d'une bonne photographie je passai un contrat avec Don Manuel Seco Velasco, réputé premier Maître d'art religieux et de travail sur métaux; et en outre Professeur à l'Ecole Supérieure d'Art et d'Orfèvrerie de Séville. Il se mit à l'oeuvre sans tarder; et en moins d'un mois, le 5 août 1960, il avait terminé le travail.

« Une inscription gravée sur le cercle intérieur dit :

*« Offrenda de la Asistencia del
Rdo Hno Fabriciano - Luis
Made in Spain... Seco Velasco. Sevilla 1930 ».*

« Tous ceux qui ont vu ces trois oeuvres d'art ont été émerveillés de la perfection avec laquelle elles ont été exécutées. Par sa facture et son bon goût cette réplique n'aura rien à envier à l'oeuvre du Mexique ».

Notre Confrère appartient depuis de longues années au District de Vénézuéla. Depuis deux ans il est le Délégué du Gouvernement du Vénézuéla à Seville (Espagne) pour des recherches historiques aux Archives de l'ancienne Compagnie des Indes Occidentales Espagnoles.

République Argentine

Flores
Cinquantenaire de l'Ecole San José

Les Noces d'Or de l'Ecole San José ont été l'occasion de chaleureuses manifestations à l'égard des Frères qui ont la conduite de cette école gratuite, qui a toujours gardé l'esprit évangélique de Saint Jean-Baptiste de La Salle. Elle fut fondée en 1910 lors des grandes fêtes nationales qui marquèrent le centenaire de l'indépendance de la République Argentine.

Etablie dans un faubourg très peuplé de Buenos Aires, sa situation était précaire. Bientôt cependant, grâce au zèle de Mgr Camaño, curé de la paroisse, et au dévouement d'une société de dames charitables, ce provisoire prit fin, et la Communauté primitive, augmentée de quatre nouveaux membres, s'installa au lieu même où elle déployait son zèle.



Couronnes et sceptre offerts à N.D. de l'Etoile par les Districts Sud-Américains

Crowns and scepter for O.L. of the Star, presented by South American Districts

Coronas y cetro ofrecidos a N.Sra. de la Estrella por los Distritos Sud-Americanos

L'école San José ne tarda pas à jouir d'un grand prestige, grâce à l'impulsion donnée aux études et à l'empreinte religieuse que recevaient les enfants du quartier. Aussi les vocations qui en sortirent furent-elles nombreuses. Actuellement on compte 18 prêtres Anciens élèves exerçant dans l'Archidiocèse de Buenos Aires.



Flores: la Messe du 15 mai. Le F. Directeur, le Président des Pères de Famille, le Président des Anciens Elèves, le F. Visiteur

Flores: Brothers Director and Visitor with the Presidents of Fathers' Club and of Former Students

Flores: la Misa del 15 de Mayo. El Hno. Director, el Presidente de los Padres de Familia, el Presidente de los Antiguos Alumnos, el Hno. Visitador



Flores: Le banquet des Anciens Elèves dans la cour de l'école

Banquet of the Flores Former Students in the school yard

Flores: El banquete de los A. Alumnos en el patio de la escuela

L'attachement aux Frères se manifesta particulièrement quand ils furent contraints de quitter ce quartier, leur maison étant devenue absolument inhabitable. Les Anciens Elèves firent tant et si bien, qu'après une absence de dix ans, les Lasalliens revinrent à San José. C'était en 1956.

Les fêtes du cinquantenaire ont duré du 1^{er} au 15 mai 1960. Le programme, bien chargé, comprenait plus particulièrement: une Messe pour les Frères et Anciens Elèves défunts; un deuxième service solennel pour les fondateurs et bienfaiteurs morts. La fête des parents d'élèves eut lieu le 7 mai; les élèves leur offrirent une magnifique séance dans le salon des fêtes de l'école. Le lendemain fut le jour des Anciens Elèves, avec grand' Messe à la Basilique paroissiale; et agapes joyeuses dans la cour de l'école, nul local n'ayant pu les contenir tous. Les toasts et les discours furent nombreux et brillants; le Frère Visiteur Quintino Jaime termina la série par des paroles religieusement écoutées, et destinées à attiser dans tous les coeurs la flamme de la religion et de la charité.

Passons sur la journée du 12, réservée aux élèves actuels, et signalons le 15 mai, fête de Saint Jean-Baptiste de la Salle, célébrée avec une ferveur et un enthousiasme sans pareils par les élèves, leurs parents et amis, et par les Anciens. Son Excellence Mgr Manuel Tato, Evêque titulaire d'Aulon, chanta la Grand'Messe et prononça un éloquent sermon. Il se rendit ensuite à l'Ecole San José, escorté d'une foule nombreuse, pour bénir deux plaques de bron-

ze offertes, l'une par les dames de la Société « *Escuelas y Talleres de San José de Flores* », et l'autre par les pères de famille. Les fêtes se terminèrent par une grande kermesse, organisée par les Anciens Elèves et les pères de famille, dans le but de trouver les ressources nécessaires à l'agrandissement des locaux.

Si nous nous sommes étendu avec une certaine complaisance sur l'Ecole San José de Flores, c'est parce qu'elle est gratuite, et qu'elle produit des fruits consolants parmi les enfants du peuple. Lors de son périple dans l'Amérique latine, le Très Honoré Frère Nicet-Joseph s'est plu à donner ses paroles les plus encourageantes et ses félicitations aux écoles populaires. En janvier 1959, il visitait avec un plaisir visible les écoles gratuites de la République Argentine: San Isidro, San Martin, Jauréguy, San José de Florida, et celle dont nous venons de raconter les fastes, San José de Flores.

Argüello-Cordoba

Première Assemblée Nationale des Anciens Elèves

La « Journée Nationale de l'Ancien Elève Lasallien Argentin » — c'est ainsi que l'Union des Associations d'Anciens Elèves de 1959, désigna la fête annuelle de la Fédération des Anciens Elèves d'Argentine — doit se célébrer à tour de rôle dans différents Collèges du pays, qui auront ainsi l'honneur

d'accueillir quand le sort les désignera, les Délégués des onze Associations d'Anciens Elèves.

En cette année 1960, cette charge agréable est échue à notre Collège d'Argüello, situé dans un des faubourgs de Cordoba, chef-lieu de Province, la deuxième ville de la République par sa population et par son importance commerciale, avec son antique Université dont les Facultés n'ont rien à envier à celles de la Capitale, et dotée d'une seconde Université Catholique fondée par les Jésuites.

Avant le fin de 1959, le Comité Directeur des Anciens Elèves d'Argüello se mit à l'oeuvre avec enthousiasme; dans chacune de ses réunions hebdomadaires il étudiait dans le détail le programme de l'organisation des fêtes, de sorte qu'au mois de juillet tout était au point.

Grâce à leur dynamisme et aux générosités qu'ils surent provoquer parmi leurs amis et connaissances, les membres du Comité purent couvrir tous les frais exigés par une si importante concentration d'Anciens Elèves: le logement, les repas et le banquet, les déplacements et les excursions envisagées. Le voyage des délégués de leur lieu d'habitation à Cordoba, fut le seul article qui resta en dehors de leurs bons soins. Chose curieuse, les délégués les plus nombreux furent ceux des écoles gratuites: Flores, Gonzalez Catan, San Isidro... et cependant ils eurent à faire 1.400 kilomètres aller et retour. Le Congrès fut un succès, puisque 200 délégués répondirent à l'appel.

16 juillet, 1^{ère} journée. A 7 heures et demie, arrivée de toutes les délégations, et réception. Excursion dans les montagnes. Midi: déjeuner « criollo », dont le plat de résistance est du boeuf rôti sur la braise, mets excellent, surtout quand le boeuf est rôti avec sa peau. 18 heures et demie, visite à la Cité Universitaire, puis lunch et visite à l'Exposition industrielle, 22 heures, concentration sur la place principale, et retraite.

17 juillet, dimanche 2^{ème} journée. Messe à la cathédrale, célébrée par un ancien élève, Mgr Juan Demarchi, Vicaire Général de l'Archidiocèse. Visite aux Autorités: à S. Excellence Mgr Ramon Castellano, ancien élève, Archevêque de Cordoba. A M.le Gouverneur de la Province, à M.le Vice-Gouverneur, ancien élève. Ensuite eut lieu l'hommage au principal héros de l'indépendance Nationale, Général San Martín, dont la statue se dresse sur la principale place de la ville. A 11 heures, réception officielle des délégations dans le hall du Collège et visite des dépendances. Banquet. Excursion à Rivera Indarte, où se trouve le Noviciat du District.

Cette première Assemblée Nationale fut débordante de joie, de franche camaraderie, d'esprit de famille. De nombreux discours, souvent chaleureux et chargés d'émotion, mirent en relief l'esprit lasalien qui anime nos Anciens Elèves, et leur attachement à leurs anciens maîtres. Ce fut le cas de la causerie — on serait tenté de dire le sermon — de M. Isaias Bonaparte qui, tout en développant la de-

Argüello: Première Assemblée Nationale des Anciens Elèves

First National Congress of Former Students, at Argüello, Argentina

Argüello: Primera Asamblea Nacional de los A. Alumnos





Collège Zambrano: Inauguration du buste du F. Clovis-Argaud

Unveiling of a bust of Bro. Clovis Argaud: Zambrano, Chile

Colegio Zambrano: Inauguración del busto del Hno. Clovis Argaud.

visé de l'Amicale: « Ce sont des devoirs et non des droits qui nous unissent », sut avec beaucoup d'à-propos inviter ses auditeurs à faire un examen sur l'accomplissement de leurs devoirs moraux. Quelqu'un dit avec une pointe d'humour: « Il ne lui manque que le rochet et l'étole ». N'importe, car cette voix d'un laïque n'eut que plus de résonance et de pénétration.

(D'après le Frère Onesimo Adrian, Directeur)

Chili

Cinquantenaire de l'Institut Zambrano de Santiago

Le cinquantième anniversaire de l'Institut Zambrano, dans la capitale du Chili, fut déclaré offici-

ciellement le 15 mai 1959, mais le Très Honoré Frère Supérieur Général Nicet-Joseph avait ouvert officieusement ce cycle des Noces d'Or le 27 janvier précédent, lors de son voyage au Chili.

Nous ne décrivons pas la série des fêtes qui ont souligné les fastes de cinquante années de dévouement au service des jeunes du quartier Estación Central: Messe de campagne, séance musicale et littéraire, compétitions sportives, banquet de confraternité qui réunit les professeurs, les Anciens Elèves, les Supérieurs des Collèges congréganistes de la capitale du Chili, les Autorités civiles, ecclésiastiques et militaires, inauguration d'un buste au Frère Clovis, premier Directeur.

Collège Zambrano: Le Sous-Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, le F. Visiteur et les autres personnalités de marque

Brother Visitor with the Undersecretary for Foreign affairs and the other visiting notables

Colegio Zambrano: El Vice-Secretario de Estado en los Asuntos Exteriores, el Hno. Visitador y otras personalidades



Bientôt après ce fut l'hommage rendu par les Anciens Elèves au cours d'une fête qui se déroula au théâtre « Don Bosco ». Elle fut présidée par Mgr Teodoro Eugenin, Ordinaire de l'Armée. Les discours furent enthousiastes; la chorale de l'Institut, dirigée par le Frère David, représenta un remarquable « Auto Sacramental » moderne, sorte de drame

religieux dont le titre était très évocateur: « Marche à la suite de l'Etoile ».

Le 5 septembre, une séance de gymnastique donnée par 700 élèves, attira un nombre impressionnant de spectateurs. Les exercices, d'une beauté et d'une précision remarquables, se terminèrent en apothéose à la lueur des flambeaux.

ASIE

Viet-Nam

Thu-Duc. Deuxième Session

Lasallienne de Pédagogie

Désormais les « Sessions Lasalliennes » ont lieu au Viet-Nam chaque été, à la demande des Prêtres et de Mgr Le Huru Tu, Directeur National de l'Action Catholique dans le pays. De la sorte, les Frères ont l'occasion de réaliser sur un plan encore limité, l'idée de notre Saint Fondateur au sujet des Séminaire de Maîtres pour la campagne.

A la date prévue, le 1er mai 1960, la deuxième Session pédagogique pour les Instituteurs primaires des écoles catholiques, a ouvert ses cours, qui ont duré jusqu'au 15 mai. Comme l'an passé, notre Ecole Mossard, de Thu-Duc la seconde capitale du Sud-Viet-Nam, avec son parc spacieux et sa piscine,

offrait aux sessionnaires un lieu idéal pour leur réunion. Dès 16 heures, arrivèrent par petits groupes, les instituteurs venus de divers points du Viet-Nam, depuis le 17e parallèle jusqu'à la pointe de Ca-Mau. Ils étaient 204 présents, tous catholiques, répartis comme suit: 91 instituteurs, dont 6 religieux catéchistes et 85 laïques; 115 institutrices, dont 86 religieuses et 29 maîtresses laïques. Tous les Vicariats et toutes les provinces avaient leurs représentants. Les âges allaient de 18 à 62 ans.

Pour loger tout ce monde, l'Ecole Mossard, malgré les travaux d'agrandissement entrepris, offrait son dortoir aux hommes, tandis que le séminaire de Baç-Ninh, vide de ses habitants du fait des vacances, donnait l'hospitalité aux maîtresses et religieuses.

L'horaire adopté indiquait: lever à 5 heures 30, suivi de la prière, de la méditation et de la Sainte Messe. Six heures de cours par jour, coupées de



Thu-Duc: Session de pédagogie lasallienne

Participants in the Lasallian Pedagogical session held at Thu-Duc, Viet-Nam

Thu-Duc: Sesión de pedagogía lasalliana

détentes et de temps libres. L'exercice du Mois de Marie, suivi du Salut du Très Saint Sacrement, terminait chaque journée.

Les matières d'instruction étaient :

Pédagogie Générale, exposée par la R. Mère Marie Saint-François, professeur au Couvent des Oiseaux à Dalat, religieuse Chanoinesse de Saint-Augustin. *Pédagogie appliquée*, assurée par le Frère Elie, Directeur du Petit-Noviciat. *Psychologie de l'enfant*, par le Frère Félicien. *Pédagogie religieuse et catéchistique*, par le Frère Exupère. *Technique et Jeunesse*, par le F. Girard. *Causeries sur la Socio-Pédagogie*, par le R. P. Chan; *sur la Croisade Eucharistique*, par le R. P. Ngu; *sur la Congrégation Mariale*, par le Frère Maximin, etc. etc.

Toutes ces matières étaient réparties de manière à ne pas fatiguer excessivement l'auditoire, tout en respectant les heures de disponibilité des instructeurs. Comme on le voit, un effort considérable était demandé aux sessionnaires, qui, d'ailleurs, faisaient preuve d'une excellente bonne volonté. Pour leur détente étaient prévues des promenades dans le parc, des séances de cinéma tous les deux jours, où des films de valeur artistique et documentaire étaient projetés, un pique-nique, etc. Disons enfin qu'une admirable équipe de Soeurs Dominicaines se dévouaient entre les quatre murs de la cuisine pour donner à manger à plus de 200 personnes. Elles réussirent ce véritable tour de force, de donner bonne chère avec peu d'argent.

Commencées dans la réserve traditionnelle, les Sessions entraient bien vite dans une atmosphère de compréhension et de sympathie mutuelles; et l'on eut du regret de se quitter le jour de la clôture. Ces

quinze jours ont produit les heureux fruits suivants : joies partagées, mise en commun des expériences personnelles, poursuite du même but, c'est-à-dire l'enrichissement du maître pour le profit des enfants dont chacun sera chargé dans son emploi.

Ajoutons qu'à l'encontre des instituteurs de l'Etat, nos Sessionnaires devaient payer de leur poche leur pension de quinze jours, et leur déplacement; ce qu'ils faisaient volontiers, disaient-ils, « pour l'honneur d'en savoir davantage sur leur mission d'instituteurs catholiques », certains d'avance qu'à l'Ecole Mossard on leur en montrerait la valeur, les méthodes et leur réalisation. Alors on ne s'étonnera pas de leur entendre dire que les Méditations de Saint Jean-Baptiste de La Salle sur l'emploi de l'école s'adaptaient parfaitement à leur état d'âme et à leurs aspirations intimes; qu'elles étaient goûtées durant la demi-heure de méditation matinale; que les messes étaient un renouvellement de ferveur; que les Sessions furent pour quelques-uns un retour à Dieu; pour d'autres, l'occasion de remplir leurs obligations pascales, et pour la plupart, un net encouragement au mieux.

De par leur nom, les Sessions Lasalliennes se devaient d'être placées sous la tutelle de Saint Jean-Baptiste de La Salle, Patron Céleste des éducateurs chrétiens. Le Trésor Spirituel fut marqué au jour le jour. Le 15 mai, clôture de la Session, se déroula un programme magnifique avec grand' messe et séance récréative donnée par les Petits-Novices, en présence des Supérieurs des Missions et des Séminaires. Les Sessionnaires avaient demandé une Messe sur l'autel des reliques à la Maison Généralice de Rome et d'y faire déposer leur Trésor Spirituel.

EUROPE

Angleterre

Jersey

Témoignage de reconnaissance des Anciens Elèves de la Salle College

Les Anciens Elèves de notre Collège La Salle de l'île Jersey ayant appris le décès du Frère Corentin de Jésus, survenu dans notre Ecole Sainte-Marie du Likès à Quimper, France, demandèrent avec insistance le retour dans leur île de la dépouille mortelle de celui qui fut — sous le nom de Brother Ed-

ward — le fondateur et l'animateur pendant trente-trois ans, de leur Collège La Salle à Beeches. Ils ont voué un vrai culte et une reconnaissance sans bornes à ce grand éducateur qui a élevé des centaines de jeunes gens, et ensuite leurs enfants, les marquant de sa forte personnalité, les entourant de son zèle apostolique et d'un dévouement sans mesure. La faveur qu'ils demandaient leur ayant été accordée, le corps de ce grand Lasallien fut acheminé en auto d'abord, de Quimper jusqu'à Saint-Brieuc, en avion

Les Frères de Jersey: le F. Edward est à la droite de Mgr l'Evêque

An old photo of the Jersey community; Brother Edward at the Bishop's right

Los Hermanos de Jersey: El Hno. Edward a la derecha del Sr. Obispo



spécial ensuite jusqu'à Jersey, où il repose désormais au milieu de ceux qu'il avait tant aimés. Les Anciens, qui ont assumé toutes les dépenses, ont voulu le garder comme le symbole de l'esprit qu'il leur avaient inspiré: le dévouement à l'éducation chrétienne des enfants, et à l'Amicale animée du plus authentique dynamisme chrétien.

Autriche

Médaille d'or décernée à un élève des Frères de Vienne par un jury intereuropéen

Plus d'un million de grands élèves de Belgique, d'Allemagne Occidentale, du Danemark, de France, de Grande-Bretagne, d'Italie, du Luxembourg, des Pays-Bas, d'Autriche, de Suisse et de Suède, ont participé à un concours interscolaire européen, organisé en vue de susciter et encourager une conscience européenne par l'école. Le sujet de la composition était celui-ci: « Beaucoup de jeunes Européens s'adonnent, de plus en plus, à l'étude des sciences naturelles et techniques. Jusqu'à quel point ce développement est-il compatible avec la tradition spirituelle de l'Europe »?.

En Autriche, le jury constitué par le Ministère de l'Education nationale, a dû choisir les dix meilleures compositions sur les 14.000 venues de tous les coins du pays. Puis celle de ces dix compositions, qui a été classée comme étant la plus méritante, a été envoyée à Paris, à un jury international qui devait déclarer laquelle était la plus excellente sur le plan européen.

C'est ainsi que la Médaille d'Or, instituée à cette fin par le Secrétariat Général du Conseil Européen, a été décernée à M. Lambert Bender, bachelier du Realgymnasium des Frères des Ecoles Chrétiennes de Vienne-Strebersdorf. Le lauréat reçut la Médaille à Bonn le vendredi 22 juillet 1960, devant une assemblée internationale, formée de hauts fonctionnaires des institutions européennes, de 60 professeurs et de 140 lauréats d'autres pays. Neuf autres



Lambert Bender, élève des Frères de Strebersdorf, lauréat d'un jury international

Lambert Bender, a student at Strebersdorf (Vienna), winner of an international prize

Lambert Bender, alumno de los Hermanos de Strebersdorf, laureado internacional

lauréats autrichiens ont reçu des bourses pour effectuer des voyages circulaires en différents pays d'Europe.

La presse autrichienne n'a pas manqué de souligner cet événement; et parmi les grands journaux, c'est l'*Arbeiter-Zeitung*, organe officiel socialiste, qui en a parlé avec le plus d'objectivité. Le présent article est d'ailleurs, la traduction presque littérale du compte rendu paru dans ses pages.

Belgique

Congrès de l'U.M.E.C.

Du Frère Aloys, Inspecteur du District Belgique-Nord:

Le IV Congrès de l'Union Mondiale des Enseignants Catholiques qui se tint à Bruges du 9 au 12 août 1960, a proclamé Saint-Baptiste de La Salle comme Patron spécial de cette organisation.

L'U.M.E.C. groupe les fédérations nationales et régionales des éducateurs chrétiens de 62 pays d'Europe, d'Amérique, d'Asie et d'Afrique, et compte au-delà de 600.000 membres. Elle est affiliée à la Conférence des Organisations Internationales Catholiques, et fait partie de son Comité de Continuité. Elle jouit en outre, du statut consultatif de l'UNESCO, et entretient des relations régulières avec le Bureau International d'Éducation, l'Union Internationale pour la Liberté d'Enseignement, et

la Confédération Mondiale des Organisations de la Profession Enseignante.

Des délégués de 35 nations différents participèrent activement aux travaux du Congrès à Bruges. A la séance d'ouverture, en présence de Son Excellence Mgr Forni, Nonce Apostolique en Belgique, de Son Excellence Mgr Van Waeyenbergh, Recteur Magnifique de l'Université de Louvain, et de nombreuses personnalités religieuses et civiles, Mgr P. Carlier, Président de la Fédération nationale de l'enseignement moyen catholique belge, évoqua dans un beau discours très documenté, la vie et l'oeuvre de Saint Jean-Baptiste de La Salle, et souligna sa signification comme Patron de tous les enseignants. En souvenir de cet événement, les Frères de Belgique offrirent à tous les congressistes une plaquette très réussie sur leur Saint Fondateur.

Espagne

Santiago de Compostelle

Depuis 1924, nos Frères sont à Saint-Jacques de Compostelle, la cité glorieuse qui garde le tombeau de Saint Jacques le Majeur. L'École gratuite de l'Immaculée Conception a été fondée par Doña Isabel Garcia Blanco, veuve Saenz-Diez, en souvenir de son frère qui avait été élève au Pensionnat Saint-Bernard de Bayonne, fondé par le Frère Irlide. C'est aussi à cette généreuse bienfaitrice — affiliée à no-



Santiago de Compostelle:
Le Cardinal Quiroga bé-
nit la bannière mariale
du Collège

Cardinal Quiroga of Com-
postela blessing the Col-
lege's Marian banner

Santiago de Compostela:
El Cardenal Sr. Quiroga
bendice la bandera mar-
rial del Colegio

**Santiago de Compostelle:
la fête de gymnastique**

Gymnastic display by the
boys at Compostela

Santiago de Compostela:
fiesta gimnástica



tre Institut depuis 1954 — que nous devons en grande partie la fondation du Collège La Salle de la même ville, au cours de l'année 1953.

L'École gratuite reçoit 425 élèves. Le Collège La Salle, qui a eu cette année sa première promotion de bacheliers, en compte 700, dont 250 pensionnaires. Ajoutons que dix Frères de l'une et de l'autre communautés de Compostelle, suivent les cours de l'Université.

Or, le 8 mai dernier, les Frères ont donné une superbe séance de gymnastique sur la grande place qui s'étend devant la célèbre cathédrale du XII^e siècle et son « Porche de la Gloire ».

Cette brillante démonstration sportive et de culture physique, la première de ce genre qui se soit déroulée à Santiago, était présidée par Son Eminence le Cardinal Archevêque Quiroga y Palacios, entouré des autorités civiles et militaires. D'ailleurs ce n'est pas la première fois que ce Prince de l'Église a bien voulu honorer de sa présence les principaux actes de la vie lasallienne dans son Archidiocèse. Le Samedi-Saint, accompagné de son Auxiliaire, Mgr Novoa, il a présidé la procession organisée par les anciens élèves, et les élèves actuels, qui escortaient les « pasos ». Sous ce vocable les Espagnols désignent les stations de la Passion de Notre-Seigneur, formées de statues grandeur naturelle, portées sur des chars. Celles de Santiago sont dues au talent d'un ancien élève: Castor Lata. Il a accepté aussi de bénir la bannière de la Congrégation

de Marie Immaculée. Quant à Monseigneur Novoa, il a tenu à célébrer la Messe des élèves le jour de la fête de Saint Jean-Baptiste de La Salle.

France

Versailles. Externat Saint-Louis

250^e Anniversaire de l'arrivée des Frères à Versailles

250^e Anniversaire de l'arrivée des Frères à Versailles

Nous lisons dans l'Histoire de S. Jean-Baptiste de la Salle par l'Abbé Salvan: « Vers l'année 1710, M. Huchon, prêtre de la Congrégation de la Mission et Curé de Versailles, acheta une maison près du Parc-aux-Cerfs, et l'offrit au saint Instituteur pour le logement de deux Frères, qu'il destinait aux écoles gratuites. Le maître d'école de la paroisse étant venu à mourir, M.le Curé s'empressa d'offrir sa place aux Frères; en sorte qu'il y eut deux écoles dirigées par eux à Versailles ».

Ce glorieux anniversaire a été célébré le 15 mai 1960 avec l'enthousiasme et l'éclat qu'il méritait. Pour en dire tout l'éclat et la ferveur, il nous faudrait citer tout au long « Le Ludo », Bulletin de l'Union Fraternelle des Anciens Elèves de l'Externat St. Louis. Mais la place nous est mesurée.

La Grand'Messe fut célébrée à la cathédrale avec une nombreuse assistance sous la direction de M. l'Abbé Roussel, Maître de chapelle. Son Excellence, Mgr Renard prononça une vibrante allocution toute



Versailles: Messe du 250^e anniversaire de l'arrivée des Frères

Mass commemorating the 250th anniversary of the Brothers' arrival in Versailles

Versailles: Misa del 250^o aniversario de la llegada de los Hermanos

à l'honneur des Chers Frères. A l'issue de l'office, une délégation composée d'une cinquantaine de Frères et d'anciens élèves se rendait à l'Hôtel de Ville pour une réception organisée par la Municipalité. Nous ne pouvons citer, et c'est grand dommage, que quelques extraits du discours prononcé par M. Cadoret, Maire-Adjoint:

« Vous avez qualité de Versaillais, mes Très Chers Frères, depuis deux cent cinquante années. Et vous êtes toujours bien vivants par la grâce de Dieu, et du grand Saint que nous fêtons également en ce jour, à qui Dieu voulut confier la mission dont vous êtes les continuateurs. Vous n'avez cessé, en effet, de faire oeuvre d'éducateurs et vous n'aspirez qu'à poursuivre en cette voie sacrée. De votre chère Ecole sont sortis des hommes que je suis heureux de saluer, car s'ils vous font honneur, ils font également honneur à ma Ville. Leur fidélité les a réunis en Amicale d'Anciens Elèves pour ne jamais cesser tout à fait de bénéficier de vos enseignements. Votre exemple est devenu leur exemple, et il provoque le respect.

« Je terminerai en vous disant la joie que les membres de la Municipalité, et du Conseil Municipal qui m'entourent, ont à la pensée de vous avoir dans leurs murs, entourés de ceux qui vous doivent tant, entouré de vos amis... Vous êtes à Versailles

une de ces pierres sur lesquelles, aux côtés des choses prestigieuses, on bâtit les édifices durables... Vous êtes du solide et du bien conçu... Vous avez franchi des caps difficiles sans que vos bases aient eu à faiblir. Vous en franchirez d'autres, sans doute, car on lutte toujours pour la liberté; mais cela ne vous effraie pas. Vous allez, vous accomplissez la magnifique mission de celui qui sème le bon grain. Heureux ceux qui récolteront à l'heure ensoleillée des épis...

« Je lève mon verre — c'est une tradition française — à vos santés, premier des précieux biens. Je le lève pour que se renouvelle, en un "trois cents ans" retentissant, une aussi simple, mais aussi agréable manifestation fraternelle de reconnaissance. Je le lève enfin pour que Versailles s'enorgueillisse de vous voir poursuivre votre oeuvre si nécessaire — le mot me tente — ad multos annos! ».

De la belle réponse faite par le Frère Néon-Adrien, Secrétaire National, nous retiendrons seulement ces mots: « Je vous remercie pour les paroles très aimables dites à l'égard de nos Frères de Versailles, et de leur long travail dans cette ville... Je puis vous assurer, Messieurs les membres du Conseil Municipal, que leur désir le plus sincère est bien toujours d'accomplir leur tâche de maîtres et d'éducateurs chrétiens de leur mieux, au service des en-

Versailles: les Frères, le F. Adrien, Secrétaire National, et les deux FF. Visiteurs de Paris

The Brothers of Versailles with Bro Adrien, National Secretary, and the Visitor and Auxiliary Visitor of Paris

Versailles: los Hermanos, el Hno. Adrien, Secretario Nacional, y el Hno. Visitador auxiliar de Paris



Perpignan: La foule des invités à l'inauguration de la nouvelle école Saint-Jean

The crowd of guests at the dedication of the new St. John's in Perpignan

Perpignan: La multitud de invitados a la inauguración de la nueva escuela San Juan.



fants de cette cité. Ils n'ambitionnent rien d'autre que d'aider les familles dans la grande tâche d'éducateurs de leurs enfants, et de contribuer à former de vrais citoyens et de vrais chrétiens ».

Perpignan

Inauguration des nouveaux locaux de l'Ecole Saint-Jean

Les Frères des Ecoles Chrétiennes arrivés à Perpignan en 1818, avaient installé leur première école dans la rue de la Cloche d'Or. Quelques années plus tard leur réputation était si bien assise, qu'il fallut créer quatre écoles de quartier. Les Révolutions de 1830 et de 1848, la guerre désastreuse de 1870 et la Commune, furent autant d'épreuves; mais les Frères s'en relevèrent toujours, jusqu'à la laïcisation de 1881, qui les priva de leurs maisons d'école, de la plus grande partie de leur mobilier et de leur traitement. Cependant un Comité diocésain se forma et les Lasalliens rétablirent magnifiquement leur oeuvre, qui compta en 1890 cinq écoles dont celle de Saint-Jean, la principale, à la rue du Castillet. Ensemble elles réunissaient près d'un millier d'élèves. Puis ce fut l'hécatombe de 1904 avec la

loi sectaire contre les Congrégations; les écoles furent fermées et les 16 Frères de Perpignan se dispersèrent, la plupart passant à l'étranger pour garder l'habit religieux.

Mais à la demande de Mgr l'Evêque, le Frère Martin se sécularisa et rouvrit une école rue du Castillet. Bientôt le Frère Jean vint le rejoindre, et avec le concours de maîtres laïques, l'école chrétienne connut un regain de prospérité. Bien des choses changèrent en France entre la guerre de 1914 et la 2^e guerre mondiale: bientôt les manteaux aux manches flottantes et le rabat blanc reparurent à Saint-Jean, sous la direction du Frère Eloi d'abord, puis du Frère Imbert, son successeur.

Cependant, la nécessité de quitter les locaux exiguës et insalubres de la rue du Castillet devenait de jour en jour plus impérieuse. Le Frère Eloi, Directeur, commença les démarches qui devaient aboutir, avec son successeur le Frère Imbert, au transfert de l'Ecole Saint-Jean dans les bâtiments de l'ancien Grand Séminaire.

L'inauguration officielle en a été faite le 31 janvier 1960. *L'Indépendant de Perpignan* en a donné un compte rendu qui s'étend sur une page presque entière, ou sont relatées les cérémonies habituelles de ces sortes de manifestations.



Perpignan: le F. Directeur Imbert prononce son discours

Brother Imbert, Dtr., making his speech

Perpignan: El Hno. Directore Imbert al Habla

Bourges: Bénédiction des nouveaux ateliers de l'Ecole de La Salle

Blessing the new machine shops at De La Salle school in Bourges

Bourges: Bendición de los nuevos talleres de la Escuela La Salle



M. Félicien Maudet, Président de l'Amicale a adressé à ses camarades un mot où il fait éclater sa joie et sa fierté. « Il était temps, certes! de trouver à notre vieille école Saint-Jean un cadre digne d'elle, de ses besoins, de son développement... La voilà installée dans des locaux spacieux et confortables, au milieu d'une grand cour, où nos enfants pourront travailler à l'aise, et dans la joie; puis s'amuser, non plus dans une sorte de cave à demi obscure, mais sous un beau soleil au souffle de la tramontane!

« C'est une magnifique réalisation. Nous devons en remercier Dieu d'abord, qui a permis le jeu des circonstances favorables à cette installation. Mais nous devons aussi exprimer notre reconnaissance fidèle à tous ceux qui en ont été les artisans: à Mgr Bernard, si bon, si compréhensif, à qui nous devons ces nouveaux locaux, et à qui la divine Providence n'a pas permis de venir en présider l'inauguration. Au Frère Eloi... à son successeur, dont le juvénile enthousiasme a fini par écarter tous les obstacles; à tous ceux et à toutes celles qui les ont aidés et soutenus et dont nous connaissons l'inépuisable générosité et le dévouement...

« Il reste à parachever cette oeuvre... Nous devons donner le témoignage de notre fidélité à notre vieille Ecole rajeunie et plus vivante que jamais, le témoignage aussi de notre reconnaissance à nos Maîtres, à ces Religieux qui ont formé notre âme en même temps que notre esprit, et à l'inaltérable dévouement desquels nous devons tant; une preuve d'affection et un encouragement à leurs successeurs, continuateurs de leur oeuvre, qui ont repris avec une vigueur nouvelle le flambeau transmis par leurs aînés ».

Bourges

Inauguration d'un outillage technique à l'Ecole de La Salle

L'Ecole de La Salle de Bourges, Cour des Jacobins, à l'effectif de 420 élèves, dont 165 pensionnaires, est entrée résolument dans la voie de l'enseignement technique, plus nécessaire aujourd'hui que jamais.

C'est ce que comprennent excellentement les Frères des Ecoles Chrétiennes de Bourges, qui sont en train de faire de leur Ecole La Salle un des établissements techniques les mieux organisés du centre de la France. Ils viennent de doter leur école d'un outillage et d'une installation tout à fait remarquables par la création d'une salle d'électricité, d'un atelier de forge de soudure, d'une salle de dessin industriel, et d'une salle de réunion, le tout destiné à fournir aux élèves de nouvelles possibilités de travail.

L'inauguration des locaux a eu lieu le dimanche 13 décembre 1959, jour où l'Ecole célébrait la fête de Saint Eloi, Patron des techniciens, coïncidant avec la réunion annuelle de l'Amicale des Anciens Elèves.

Le programme de cette grande journée comprenait:

L'Assemblée des Anciens, le rapport moral, les élections statutaires.

La Messe célébrée par M.le Chanoine Vilaire, un des Présidents d'Honneur de l'Amicale. Au cours de l'office, Mgr Dépigny, Directeur Diocésain de l'Enseignement libre, pronouça une éloquente allocution.

Ensuite eut lieu l'inauguration des nouveaux locaux et ateliers. M. Boisdé, Député-Maire de Bourges fut accueilli dans la cour par le Frère Hubert, Directeur de l'École La Salle, entouré du corps professoral et de la foule des Anciens Elèves. Avant de lui présenter les ciseaux destinés à couper le ruban symbolique, le Frère Hubert prononça un magistral discours, écouté dans un religieux silence. Il rendit hommage à l'enseignement technique privé, qui remonte à Saint Jean-Baptiste de La Salle.

Mais voici les paroles les plus importantes du discours du Frère Directeur Hubert: « Au milieu d'un monde qui se mécanise, dans lequel les techniques spécialisées prennent une part de plus en plus large dans la formation et la vie professionnelle, l'on doit se soucier davantage de sauvegarder le besoin propre de la pensée et de la vie intérieure ».

M. Boisdé, répondit aux nobles paroles du Frère Directeur par un discours d'une haute élévation morale dans lequel il parla du dévouement des Frères des Ecoles Chrétiennes, de l'obstination de ces maîtres qui quittent les lieux de l'oraison pour se livrer aux labeurs de l'enseignement, et se dévouer à la jeunesse. Il insista sur la part prise par la technique moderne, car notre temps est marqué par la science; et il ajouta: « Peu de science écarte du spirituel, mais beaucoup de science y ramène ».

S'adressant aux jeunes, il vanta les métiers manuels: « Grâce à l'enseignement que vous recevez dans cette école, dit-il, vous aurez la sécurité de l'homme de métier. Vous saurez résister aux tentatives impérialistes de l'Etat, Etat dont j'ai plusieurs fois fait partie, mais qu'il m'est loisible de censurer ».

Un banquet rassembla un grand nombre d'amis des Frères dans la grande salle d'études transformée pour la circonstance, et une séance dramatique donnée dans un dortoir transformé en théâtre termina cette belle journée.

Italie

1960. Fête de Saint Jean-Baptiste de la Salle

Dans tout notre Institut la fête de S.J.-B. de La Salle, Patron Céleste des Maîtres, a été en 1960 célébrée avec beaucoup de ferveur. Cependant, nous voulons signaler une initiative très heureuse du « Centre Lasallien de la Haute Italie », dont le Bureau se trouve à Ferrare. C'est le Frère Giovannino, Directeur de l'Institut « Canonici Mattei » de cette ville, qui l'a menée à bonne fin, avec l'approbation

du Frère Visiteur. Il avait invité les maisons du District qui organiseraient un programme spécial en plus des cérémonies religieuses, à vouloir bien le faire connaître quand la fête serait passée. Sept maisons ont répondu. Voici le résultat de l'enquête:

Biella. Un article dans le journal local pour annoncer la journée des Maîtres chrétiens. Une conférence donnée par M. le Député Emmanuel Savio devant un public qualifié. Une exposition scolaire où se sont distinguées les classes de 2^{me} Professionnelle et 3^e Moyenne.

Ferrare. Affiches à toutes les portes des églises. Articles de journal, tracts, circulaires, invitations aux Autorités. Conférence à l'Auditorium de Ferrare par le Frère Sigismondo, ancien Visiteur de Rome, actuellement Membre de la POA (Organisation Pontificale d'Assistance), Professeur à l'Université de Rome: sujet de la Conférence: « L'École chrétienne à la lumière de la pédagogie de Saint Jean-Baptiste de La Salle ». Toutes les classes ont participé à l'exposition; les meilleurs travaux ont été fournis par la 2^e et la 3^e Moyennes.

Massa. Article sur le journal « La Nazione ». Affiches à la porte de l'église. Conférence sur « La modernité de la pédagogie lasallienne », par le Frère Anselmo. Docteur de l'Université Grégorienne et Directeur de l'Institut Jesus Magister.

Parma. Invitation par la voix de « La Giornata ». Conférence sur « Les mérites pédagogiques de Saint Jean-Baptiste de La Salle », par le Frère Giustino. Relation des actes de la Journée, dans le journal local. Travaux intéressants pour l'Exposition, méritant la palme de la victoire avec Plaisance.

Plaisance. Affiches, tracts portant des pensées de notre saint Fondateur, répandus à profusion. Article dans « Il Nuovo Giornale ». Exposition méritant d'être citée en exemple.

Turin. Article dans « Il nostro Tempo ». Distribution de tracts et de papillons par milliers. Exposition de nombreux travaux originaux et intéressants qui n'ont pas été présentés au Centre.

Vercell. Affiches sur la porte de l'église. Article sur « La Nazione ». Pour l'exposition: gentils travaux des tout petits, montrant leur amour pour notre Saint.

Nota. Le Frère Directeur Giovannino, animateur du « Centre Lasallien de la Haute Italie », a participé au début de 1960, à un Congrès qui s'est tenu à Trieste sur ce thème: « Pour une responsabilité de la famille mieux comprise en éducation », dont le texte intégral a été reproduit en trois fois par l'hebdomadaire ferrarais « Voce Cattolica ».

DOCUMENTATION ET BIBLIOGRAPHIE

290. BROTHER SOLOMON, MARTYR OF THE FRENCH REVOLUTION; by W. J. Battersby, London, Burns and Oates, 1960, 181 p.

In this story of the life of Nicolas LeClercq, the first Brother to be beatified by the Church after the canonization of Saint La Salle, Dr. Battersby has added another fine work to his distinguished collection of history and biography. Once again he proves himself highly skillful not only in bringing to light the fruit of his thorough research but also in his sifting of material and marshalling of facts. The judicious use, for instance, of Brother Solomon's letters to his family and to various Brothers gives us an extraordinary insight into both the personality of the man and the character of the times. The author does not hesitate to quote firsthand sources such as official state documents and books of men traveling in France during the eighteenth century in order to give true historical perspective and proper depth to the picture he is painting. He brings his reader to a fuller understanding of the French Revolution by filling in the background of the Old Regime and tracing the gradual build-up toward the inevitable catastrophe. It must be said that his analysis of the Revolution is extremely fair. He points out in detail the abuses which justified a change as well as the atrocities committed by those who sought the change in violence and bloodshed. Especially illuminating is the author's account of the tremendous influence of the thinkers and writers of the « Enlightenment » period. An eminently just appraisal is given of Voltaire, Rousseau, Diderot, and many other harbingers of the Revolution whose works played a vital though indirect role in stirring the people to revolt.

The beginning, development, and maturing of Brother Solomon's vocation are described in an extremely effective manner. Choosing incidents which give an intimate view of grace working upon nature, the biographer avoids the pitfall of overburdening detail, yet draws a portrait which is realistically accurate. There is a careful delineation of the basic temperament upon which and through which a marvelous character is built. One of the most welcome and refreshing qualities of this biography is the author's insistence that his subject

is fully human — a fact that all too many hagiographers tend to forget. The interplay of nature and grace is expertly sketched. The weaknesses and faults of Brother Solomon, such as his difficulty in the classroom and occasional imprudent interference in family affairs, are not overlooked. Step by step, we are shown Divine Providence working in the life of this humble Brother who achieves sanctity through faithful observance of the Holy Rule — an ever-renewed martyrdom which he offers to the Most Holy Trinity day after day. These truths are not explicitly pronounced on each page, but they are subtly interwoven between every line as the author wisely lets the facts speak for themselves.

A brief word should be said about Dr. Battersby's literary style. Perhaps some readers to whom a highly ornate and sophisticated writing manner is essential, will be disappointed by his straightforward, unadorned, and unassuming style. It is this reviewer's opinion, however, that his vehicle of expression, characterized by clarity and brevity, is perfectly adapted to the accomplishment of his purpose. With a few deft strokes he immediately places his reader « in medias res » through a powerful description of Brother Solomon's imprisonment and last days. By means of eye-witness accounts he brings one back to those times of heroic courage amid the horrors of mass murder. Then, suddenly, but effectively, employing the flash-back technique, he changes the scene to the tranquil boyhood and family life of Nicolas LeClercq. The story of Brother Solomon's life — early manhood, initial joys and trials in religion, and various special assignments — is then told in a simple, but warmly human way. The biography is brought to a close with a crescendo of emotional impact as the author returns, via an adept application of the « ring » effect, to the opening scenes of the « Reign of Terror ». Through his hidden art, Dr. Battersby succeeds in bringing his reader not only into a close sympathetic relationship with the martyrs of the Carmelite prison, but even into an empathetic co-experience of the fearful sights, the cries of hate, and finally, the sharp pang of the crown-bearing sabre. Thus the author capitalizes on the strong but solid emotional appeal inherent in this story, yet he does so in an unobtru-

sive manner of expression seemingly natural and effortless. Upon closing the book, one feels that he has a deeper grasp of the true meaning of the religious life, of genuine sanctity, and of the noble concept of martyrdom.

In this little gem, then, the writer has produced an enduring tribute to the memory of a really great man. The spirit of faith, that is, the highest wisdom, informs us that our recollection of the « Beatus » is more than one of mere admiration; rather it is one which encourages us to actual imitation. In Blessed Brother Solomon we have a practical model for our everyday lives to whom we may pray with confidence for two gifts which are closely linked: first, the grace of perfect daily fulfillment of God's will through exact observance of the Holy Rule, and second, the grace of heroic resistance to the forces of evil in time of persecution — a time not as remote as might appear, if we only stop to consider our Brothers suffering at this moment behind the iron and bamboo curtains.

Brother Alexius Robert, Rome

291. THE HISTORY OF THE INSTITUTE OF THE BROTHERS OF THE CHRISTIAN SCHOOLS IN THE EIGHTEENTH CENTURY. By W. J. Battersby, Ph. D. (162 pages, a map, frontispiece, and four plates). Published by Waldegrave Limited, London, on behalf of the De La Salle Brothers.

Designed for the general reader who may be presumed to have some interest in the history of the De La Salle Brothers, this book fills a need long felt in the world of English readers. Hitherto, except one had a fluent knowledge of French and had access to such a monumental work as that of Rigault, it was practically impossible to find any account of the first century of the Brothers' history, other than in the most meagre outline. In the present volume we have a simple, readable account in fair detail of the first century of the Brothers' history, extending from the death of St. de La Salle in 1719 to the death of his fifth successor, Brother Agathon, in 1798.

The author follows the method of considering the achievements attained under each successive general, with chief emphasis laid upon the more outstanding figures, namely Brother Timothy (1721-1751) and Brother Agathon (1777-1798).

Of special value for anyone who may wish to further his knowledge of the subject and the period are the reference lists included at the end of each chapter which are of two kinds: special reference to Institute publications which enlarge upon some of the several topics touched upon in each chapter, and general works on the particular period in which was set the activity of the Superior whose career and achievements are under consideration.

The work suffers somewhat from the weakness of its subject. Where there is little or no history, it is difficult to create it; and one can hardly expect that the story of a group of religious devoted to maintaining what was very largely a system of primary schools in the prosaic XVIII century will possess much intrinsic interest: no matter what affection and filial piety the Brothers themselves may bring to the study of the subject, their early history has little in it that will make a deep impact on the mind or imagination of the general reader. One has the impression in reading these pages that general history has been brought in under some pressure to fill some of the gaps in the narrative.

The Brothers too may express disappointment that the personalities of Brothers Claude and Florence do not emerge in any memorable way from the narrative; and Brother Ireneus (Frere Irénée, Director of Novices at St. Yon) possibly the greatest personality among the Founder's disciples gets scarcely more than a mention.

If both the beginning and the ending seem abrupt, it should be remembered that the same author has already given us several admirable volumes on the life and work of St. de La Salle, which precede this present work and a second volume of the same history is to follow very soon, which is to be devoted to a study of the expansion of the Institute in the XIX century.

The Brothers of the English-speaking world owe a debt of special gratitude to Dr. Battersby (Brother Clair Stanislaus of the London Province) for having thus made accessible to them in a worthy form an outline of the early history of their Congregation. For the Novices of the Institute especially who may use it as a textbook, the present work is well designed; the Chronology list at the back serves to connect the history of the Brothers with the wider history of the XVIII century; the map showing the locations of communities in France prior to the Revolution of 1789 provides a helpful geographical setting; while the division of chapters based upon the successive generalates makes for easy and logical study.

Brother Christian, Rome



**POLTRONA
FRAU**

Società a R. L.

TORINO

Amministr. e fabbrica:

Via Bizzozero, 10 - Telef. 60.30.31

Esposizione:

Via Bertola, 17 - Telef. 42.368

PARAVIA

1861-1961

Le origini della Casa Editrice Paravia

Le origini della Casa editrice Paravia non « si perdono nel tempo » come abitualmente si scrive: tuttavia sono di circa due secoli or sono. Infatti è all'inizio dell'Ottocento, e precisamente nell'anno 1812, (che Giovanni Battista Paravia, esercendo la tipografia riscattata dalla Società tipografica Botta-Prato-Paravia, dette mano alla stampa di libriccini culturali. Il figlio Giorgio Pallarea Casimiro (1796-1851) ampliò poi quella industria tipografico-editoriale, assecondando i bisogni del tempo, che chiedevano e scuole e libri a tutto spiano.

Risorgimento politico, risorgimento scolastico

Giorgio Paravia, ampliando l'azienda, si fece da stampatore-editore anche libraio. La sua libreria, posta a Torino sotto il portico dove ha sede ora il Municipio, diventò il punto di ritrovo « dei mecenati della istruzione ».

I primi « metodisti »: Troya, Aporti, Danna, Rayneri, e tanti altri, vi si radunavano ogni giorno, discutendo i problemi della libertà nell'insegnamento e nella educazione.

Fra il 1846 e il 1847 uscì per tipi Paravia **L'educatore primario**; ed era il primo perio-

dico di pedagogia stampato in Italia, Vi collaborarono, fra gli altri, il Tommaseo, il Boncompagni e il Fecia.

L'educatore primario fu soppresso; e allora uscì **L'istitutore**, apparentemente giornale della « Società di istruzione ed educazione », sul quale sostennero concetti di risorgimento scolastico anche Raffaello Lambruschini, Domenico Berti e Terenzio Mamiani.

Fiancheggiarono le riviste sostenitrici di un rivoluzionamento nei sistemi d'insegnamento alare due riviste non meno risorgimentali: **Rivista letteraria**, con collaboratori Gioberti, Melegari, Farini, Carutti, e **Nuovo cimento**, d'incremento scientifico avanguardista, periodico diretto dai due scienziati Carlo Matteucci e Raffaele Piria.

Intanto si stampavano e divulgavano libri per le scuole concepiti con i nuovi sistemi didattici; e fra gli autori si trovò, con molti altri innovatori, don Giovanni Bosco. oggi santo Giovanni Bosco.

E adesso?

Adesso, senza iattanza ma decisamente, la Casa editrice Paravia prosegue sulla via che gli antecessori tracciarono. Fiancheggia la scuola, e le porge tutto ciò che occorre; sempre ispirandosi, coraggiosamente, ai nuovi, ai più moderni metodi d'insegnamento.

**CASSA DI
RISPARMIO
DELLE
PROVINCIE
LOMBARDE**



DEPOSITI RACCOLTI DALL'ISTITUTO
E CARTELLE IN CIRCOLAZIONE
725 MILIARDI DI LIRE

RISERVE: 25 MILIARDI
259 DIPENDENZE

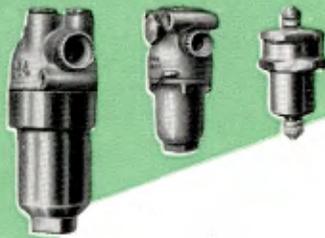


**TUTTE LE OPERAZIONI DI BANCA
CREDITO AGRARIO
CREDITO FONDIARIO
FINANZIAMENTO DI OPERE PUBBLICHE**



QUALUNQUE OPERAZIONE CON L'ESTERO

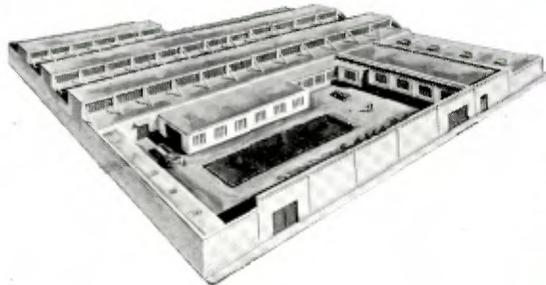
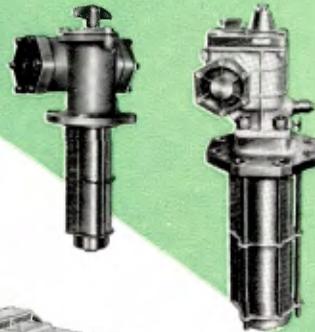
Filtri Micronic per circuiti idraulici



Pompe carburante



Filtri autopulitori con comando oleodinamico



Cartucce filtranti Micron e Micronic

Savara
TORINO

CASA FONDATA NEL 1924

COSTRUZIONI
MECCANICHE

TORINO
BORGIO S. PIETRO

Telefoni: 660.242
660.272
660.273



Elementi termostatici



Filtri a triplice stadio con depurazione magnetica



Filtri Duplex per olio e acqua



Segnalatori di pressione



Filtri aria a secco con cartuccia Puralator Micronic
(Su licenza Puralator Products Inc. U.S.A.)



*Rinfrescarsi con Coca-Cola
...E' un buon affare!*



Concedetevi un momento di sosta e rinfrescatevi con la gaia, frizzante Coca-Cola. Buona, sana e deliziosa!

Vi darà in pochi istanti un piacevole senso di benessere. Prendete appuntamento con Coca-Cola... per subito.

Fiducia nella qualità